

Quelques bonnes lectures...

The screenshot shows the Nobelprize.org homepage with a focus on the 1922 Nobel Prize in Physics laureate, Niels Bohr. The main content includes a portrait of Niels Bohr, his birth and death dates (1885-1962), his affiliation at the time of the award (Copenhagen University), and his prize motivation ("for his services in the investigation of the structure of atoms and of the radiation emanating from them"). To the right, there are several promotional banners for other Nobel-related content, such as "The Age to Come" and "2014 Nobel Prize Announcements".

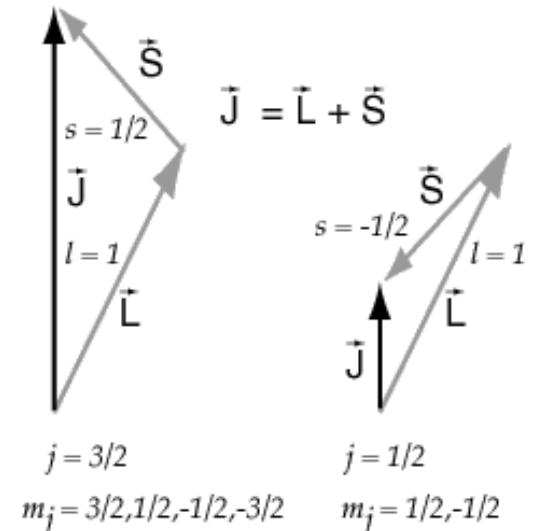
- ❖ K. Krane, Introductory Nuclear Physics, J. Wiley & Sons
- ❖ L. Valentin, Physique Subatomique: noyaux & particules, Hermann
- ❖ R. Casten, Nuclear Structure from a Simple Perspective, Oxford Science Publications
- ❖ La série des aventures de Mr Tompkins par G. Gamow

Spin & Parité

L - moment cinétique orbital - **nombre entier**

S - spin intrinsèque - **nombre demi-entier**

J - spin total du nucléon - **nombre demi-entier,**
 $2j+1$ sous-états magnétiques



La **parité** est la transformation:

$$\begin{array}{ccc} \rightarrow & & \rightarrow \\ r & \longrightarrow & -r \end{array}$$

$$\psi(\vec{r}) = \psi(-\vec{r}) \quad \psi(-x, -y, -z) = \psi(x, y, z)$$

parité +ve

$$\psi(\vec{r}) = -\psi(-\vec{r}) \quad \psi(-x, -y, -z) = -\psi(x, y, z)$$

parité -ve

L'interaction électromagnétique et l'interaction forte conservent la parité

Part 3 - L'interaction Nucléaire

L'interaction nucléaire

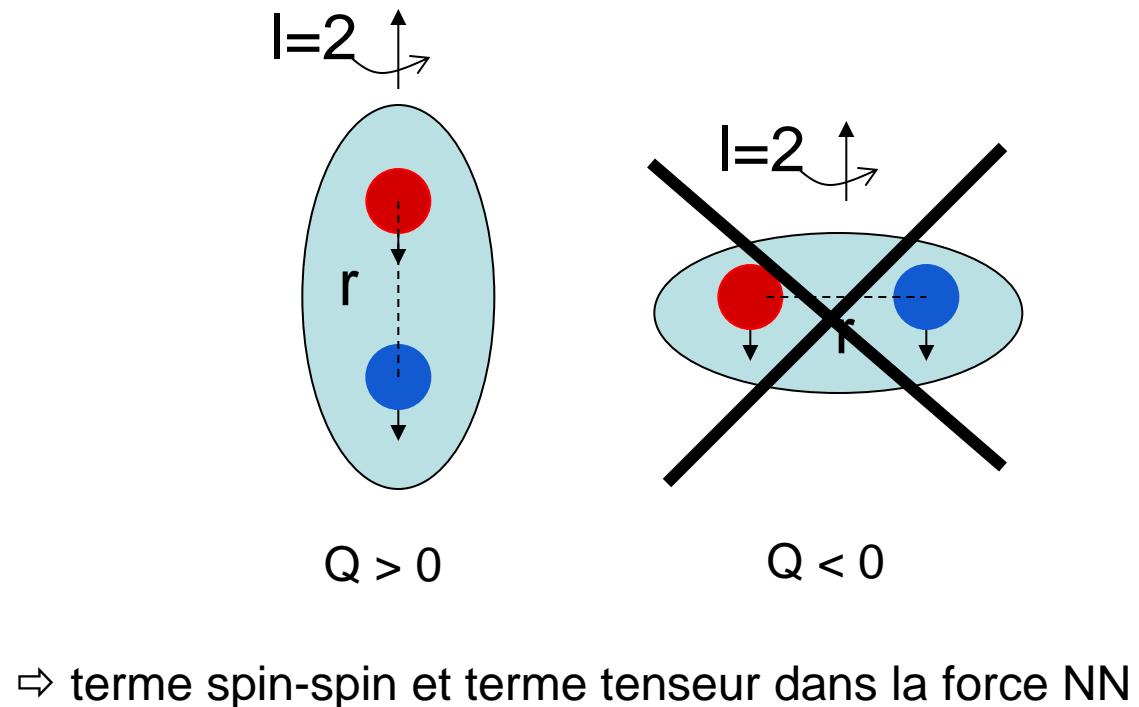
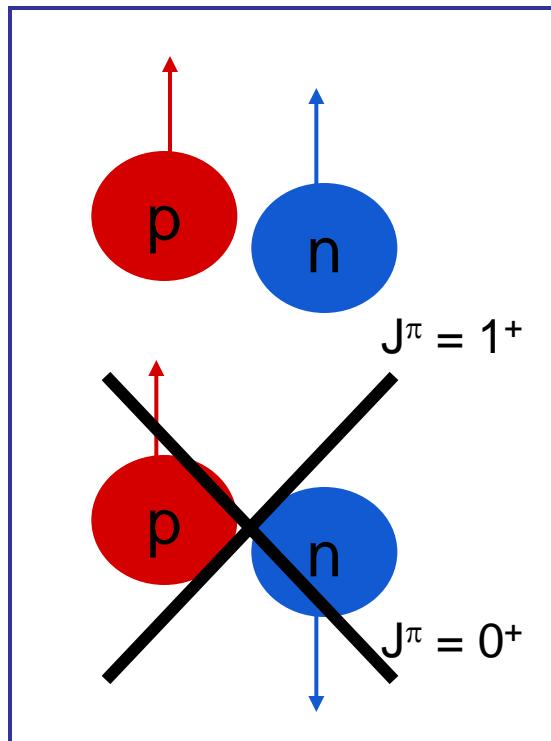
- interaction attractive forte, répulsive à très courtes distances
- courte portée
- indépendante du type de nucléon: n-n, n-p, p-p

<i>A</i>	<i>Nucleus</i>	<i>Total Binding Energy (MeV)</i>	<i>Coulomb Energy (MeV)</i>	<i>Net nuclear binding energy (MeV)</i>
3	^3H	-8.486	0	-8.486
	^3He	-7.723	0.829	-8.552
13	^{13}C	-97.10	7.631	-104.734
	^{13}N	-94.10	10.683	-104.770
23	^{23}Na	-186.54	23.13	-209.67
	^{23}Mg	-181.67	27.75	-209.42
41	^{41}Ca	-350.53	65.91	-416.44
	^{41}Sc	-343.79	72.84	-416.63

L'interaction nucléaire

- dépendante des orientations & positions relatives des spin des nucléons

deuton } faible énergie de liaison $B=2.2 \text{ MeV}$
 $J^\pi = 1^+$
 $\mu_d = 0.8574 \mu_N$ ($\mu_p = +2.7928 \mu_N$, $\mu_n = -1.9130 \mu_N$)
faible moment quadripolaire électrique positif : $Q = 0.2859 \text{ e.fm}^2$



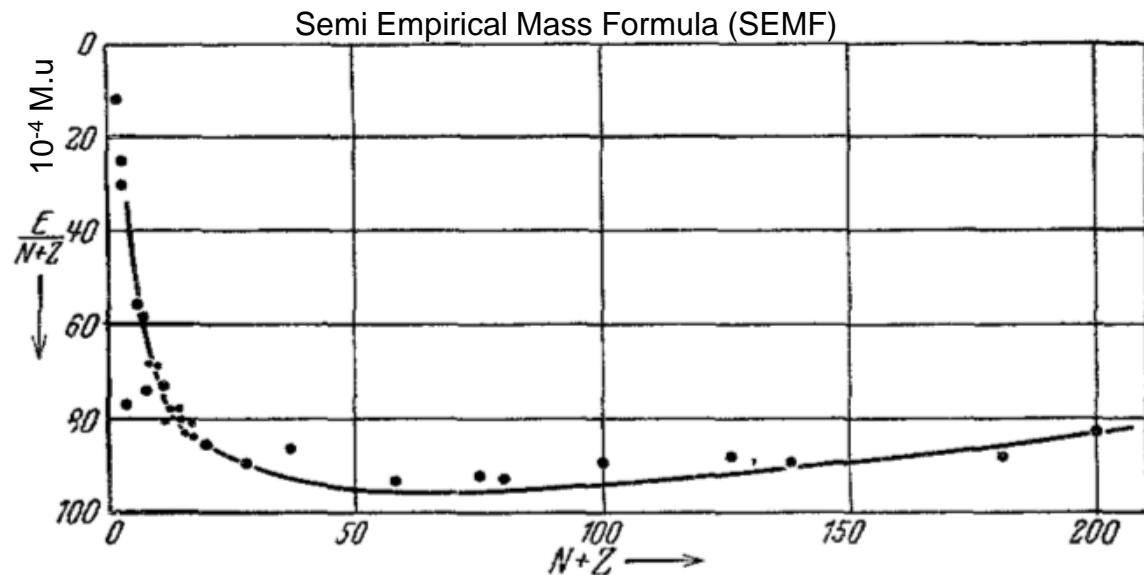
⇒ terme spin-spin et terme tenseur dans la force NN

La goutte liquide

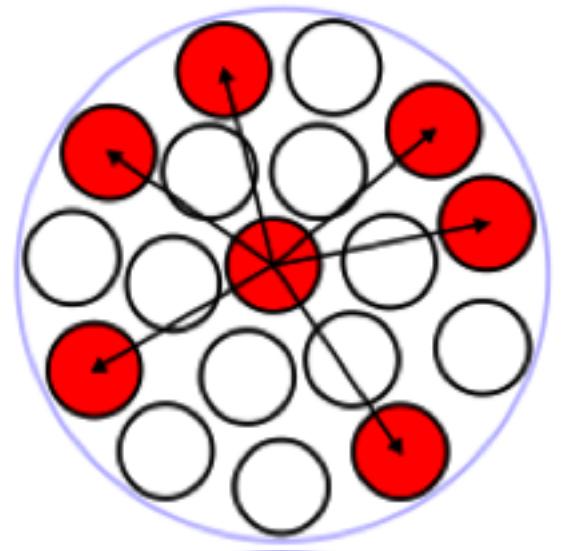


similarité avec la force qui lie les molécules d'eau dans une goutte liquide

W. Heisenberg, Congrès de Solvay 1933 d'après une idée originale de G. Gamow (Proc. Roy. Soc. 126 (1930) 637)



C.F. v. Weiszäcker, Z. Phys. 96 (1935) 431



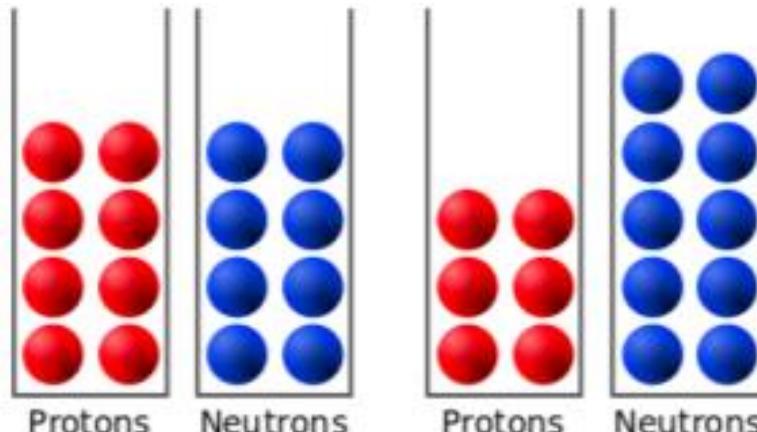
Volume term	Surface term	Coulomb term	Asymmetry term	Pairing term
				

$$B(A, Z) = a_v A - a_s A^{2/3} - a_c Z^2 A^{-1/3} - a_a (A - 2Z)^2 A^{-1} - \delta$$

Termes d'asymétrie

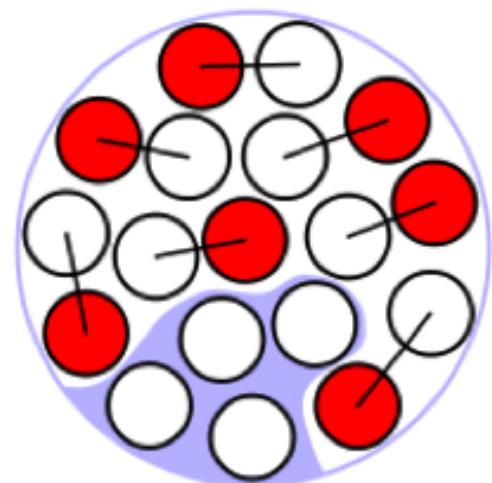
Volume term	Surface term	Coulomb term	Asymmetry term	Pairing term

$$B(A, Z) = a_v A - a_s A^{2/3} - a_c Z^2 A^{-1/3} - a_a (A - 2Z)^2 A^{-1} - \delta$$

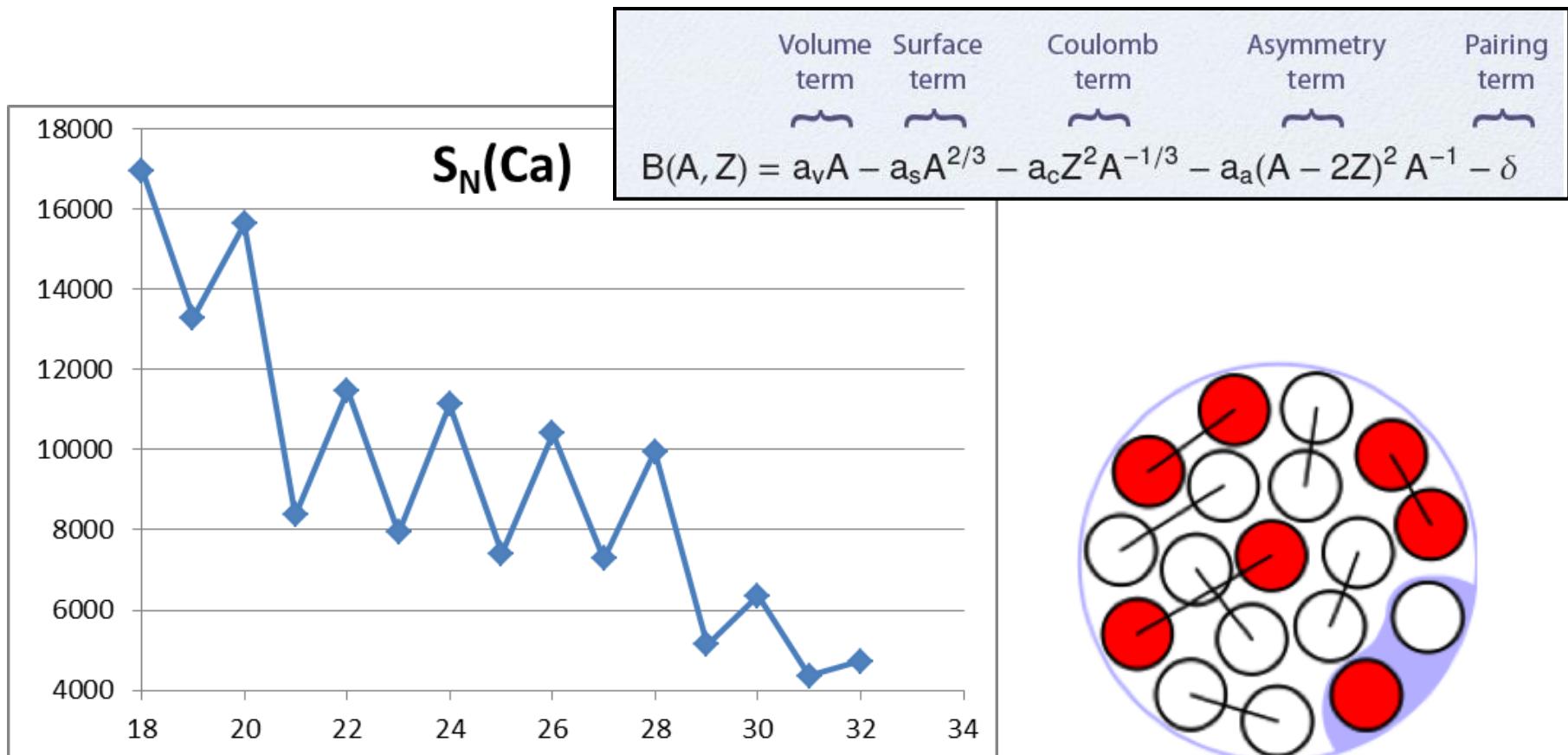


$$|N-Z|=0$$

$$|N-Z|=4$$



Terme d'appariement



$$\begin{aligned}\delta &= +a_p A^{-1/2} && \text{for both } N \text{ & } Z \text{ odd} \\ &= 0 && \text{for } N \text{ even, } Z \text{ odd / } Z \text{ even, } N \text{ odd} \\ &= -a_p A^{-1/2} && \text{for both } N \text{ & } Z \text{ even}\end{aligned}$$

Applications aux données

Wapstra (1971):

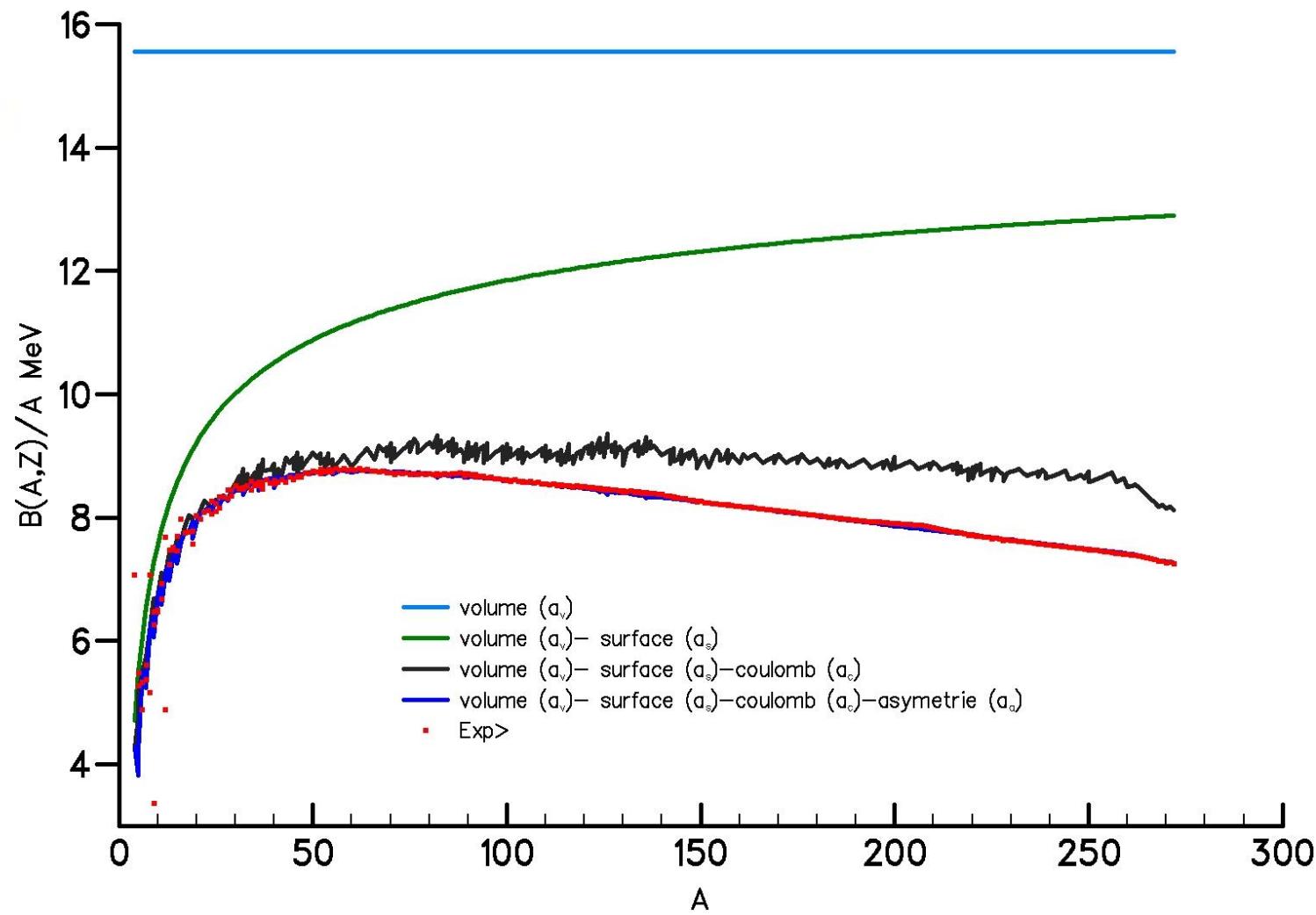
$$a_v = 15.85 \text{ MeV}$$

$$a_s = 18.34 \text{ MeV}$$

$$a_c = 0.71 \text{ MeV}$$

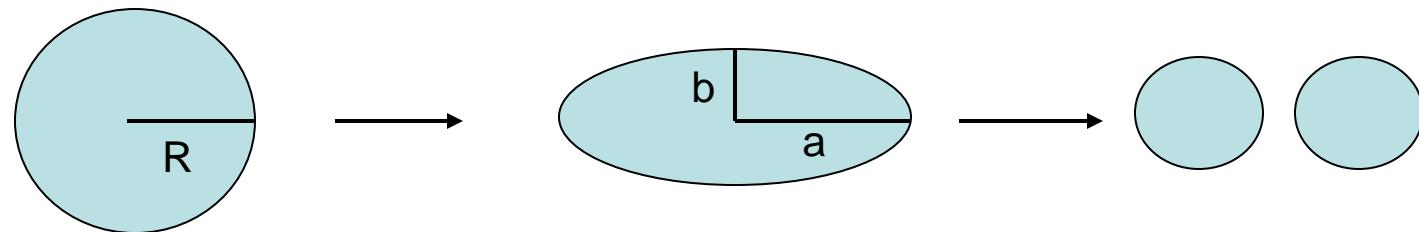
$$a_A = 23.21 \text{ MeV}$$

$$a_p = 12 \text{ MeV}$$



Stabilité de la goutte liquide

compétition entre la répulsion Coulombienne entre protons qui tend à déformer le noyau et la tension de surface qui tend à le maintenir sphérique



$$V = \frac{4}{3}\pi R^3$$

$$S = 4\pi R^2$$

$$a = R(1+\varepsilon)$$
$$b = R(1+\varepsilon)^{-1/2}$$
$$\varepsilon = \sqrt{1 - \frac{b^2}{a^2}}$$

$$V = \frac{4}{3}\pi ab^2$$

$$S = 4\pi R^2(1 + 2/5\varepsilon^2 + \dots)$$

$$-a_s A^{2/3} - a_c Z^2 A^{-1/3}$$

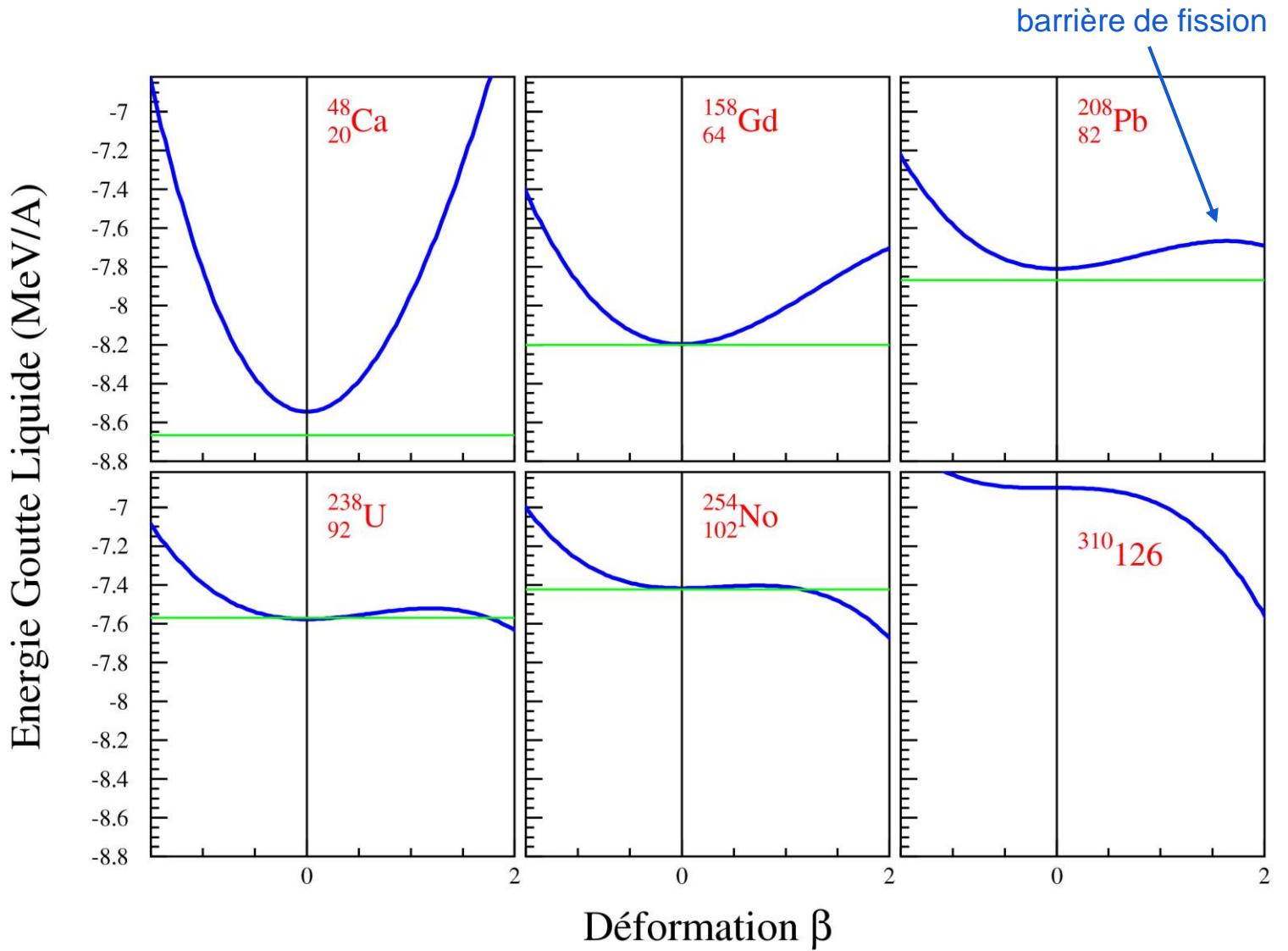
$$a_s A^{2/3}(1 + 2/5\varepsilon^2 + \dots) - a_c Z^2 A^{-1/3}(1 - 1/5\varepsilon^2 + \dots)$$

Si $\Delta \square = BE(\varepsilon) - BE(\varepsilon=0) > 0$ - c'est à dire $1/5a_c Z^2 A^{-1/3} > 2/5a_s A^{2/3}$:

=> le noyau gagne de l'énergie en se déformant

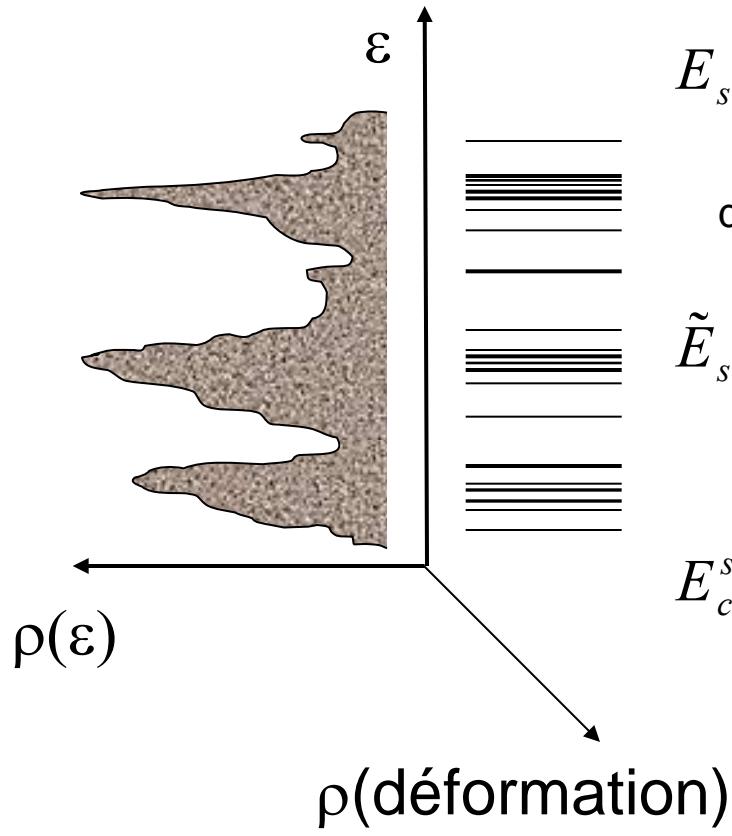
=> fission spontanée

Stabilité de la goutte liquide



Paramétrisation : Myers - Swiatecki NPA 81 (1966) 1

Correction d'effets de couches

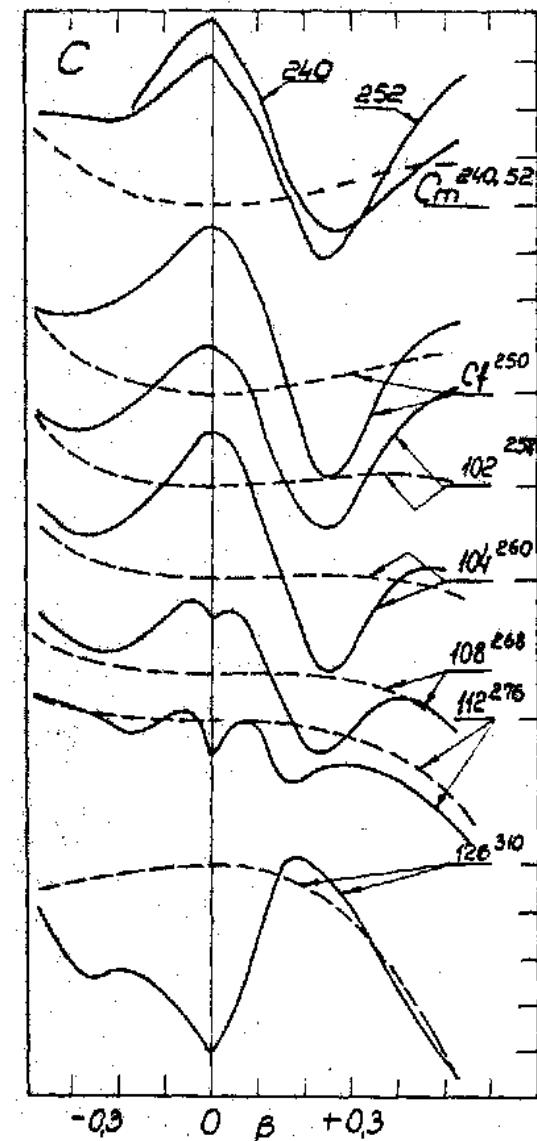


$$E_{shell} = \sum \varepsilon_v = \int_{-\infty}^{\varepsilon_F} \rho(\varepsilon) d\varepsilon$$

densité de niveaux lissée

$$\tilde{E}_{shell} = \int_{-\infty}^{\tilde{\varepsilon}_F} \tilde{\rho}(\varepsilon) d\varepsilon$$

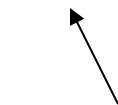
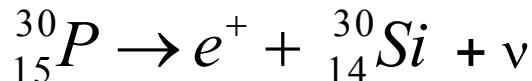
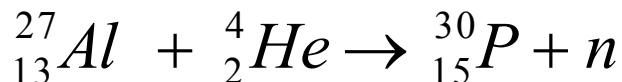
$$E_{corr}^{shell} = E_{shell} - \tilde{E}_{shell}$$



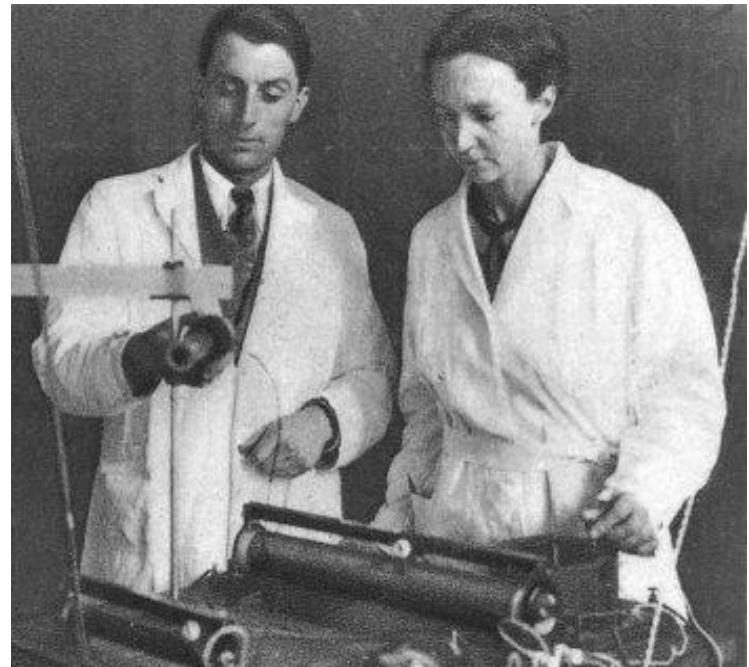
Radioactivité artificielle

1934 I. Curie et F. Joliot

découverte de la radioactivité artificielle



radio-phosphore !



Library of Congress

Irène Curie et
Frédéric Joliot

1936: John H. Lawrence est le premier à utiliser un radioélément artificiel à des fins thérapeutiques: ^{32}P pour traiter la leucémie

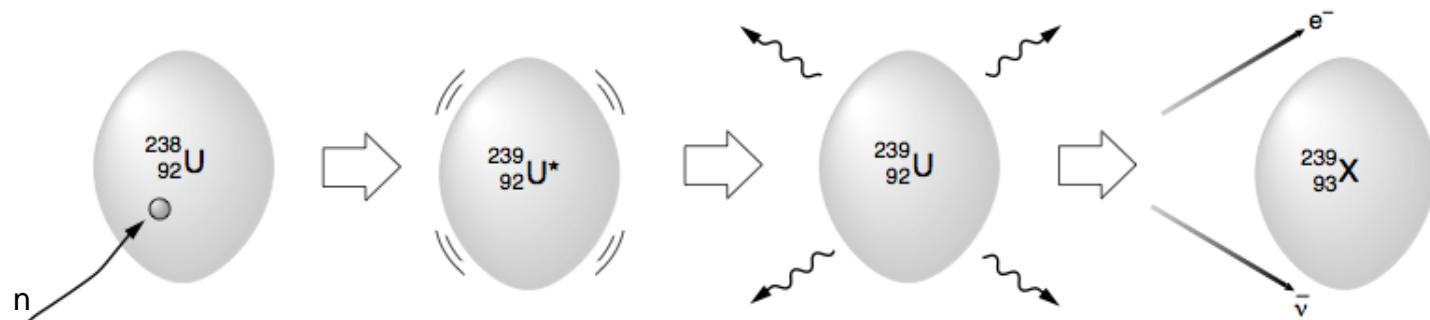
L'ère du neutron

1934 E. Fermi propose de bombarder des matériaux avec des neutrons

Il découvre que l'irradiation aux neutrons lents est plus apte à provoquer des transmutations

Son groupe découvre 40 nouveaux isotopes en 3 ans !

Il propose d'irradier des noyaux lourds pour synthétiser des éléments transuraniens et pense avoir découvert les éléments Z=93 et 94 (Ausonium et Hesperium)



La quête des transuraniens...

1935-1938: Otto Hahn, Lise Meitner et Fritz Strassmann comptabilisent plus de 10 nouveaux radio-isotopes transuraniens (jusqu'à Z=96)



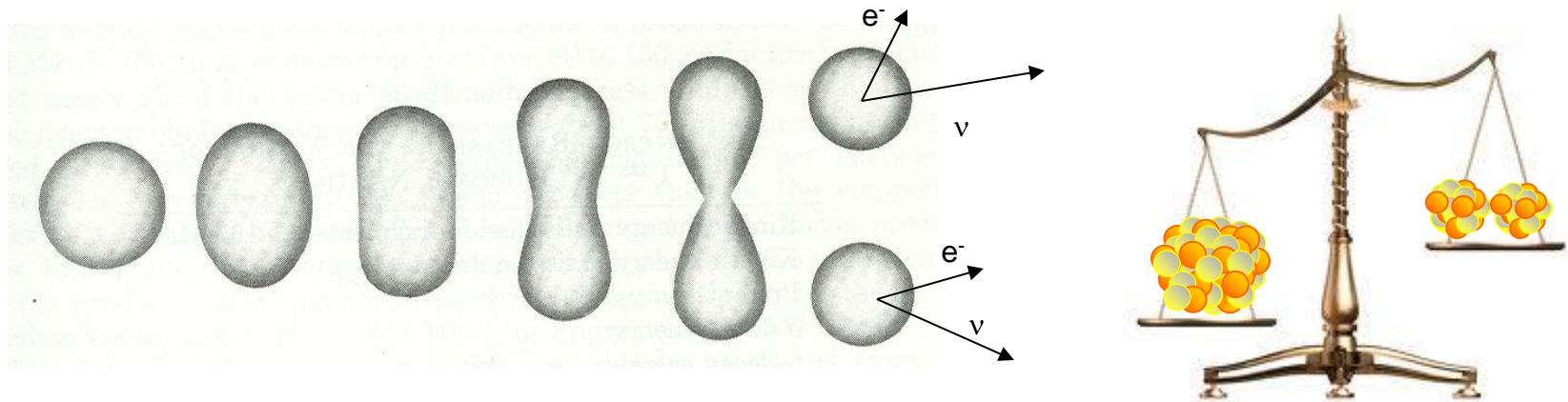
Lise Meitner et Otto Hahn (1918)

“Nous devons appeler Baryum, Lanthane et Cerium ce que nous avons appelé précédemment Radium, Actinium et Thorium. C'est une décision difficile qui contredit toutes les expériences de physique nucléaire menées jusqu'à présent.”

La fission

1939: L. Meitner donne une explication à cette découverte avec son neveu Otto Frisch: **la fission** de l'uranium

L. Meitner and O. Frisch, Nautre 143 (1939) 239



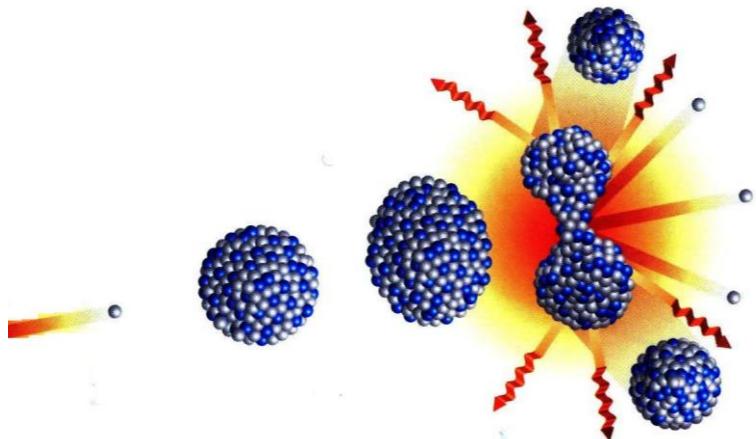
L'hypothèse est tout de suite confirmée expérimentalement par O. Frisch puis par d'autres (F. Joliot)

O. Frisch, Nature 143 (1939) 276

N. Bohr et J.A. Wheeler élaborent une théorie de la fission basée sur la goutte liquide

N. Bohr et A. Wheeler, Phys. Rev. 56 (1939) 426

Propriétés de la fission



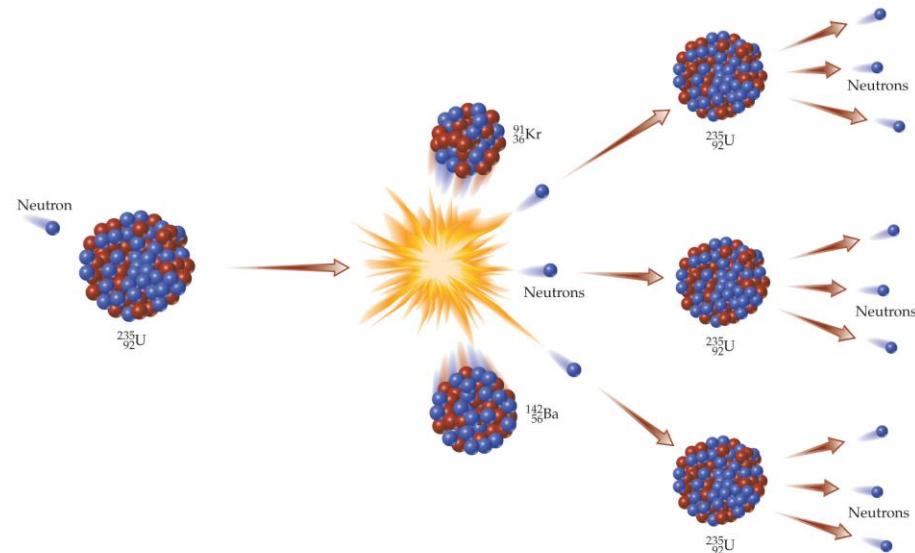
Chaque fission de l'Uranium produit des neutrons

Hans Von Halban, Frédéric Joliot et Lew Kowarski, Nature 143 (1939) 470

F. Joliot voit la possibilité d'une réaction en chaîne

Francis Perrin introduit la notion de masse critique et de modérateur

Des brevets sont déposés



Copyright © 2007 Pearson Prentice Hall, Inc.

Le projet Manhattan et C_{hicago}P_{ile}-1

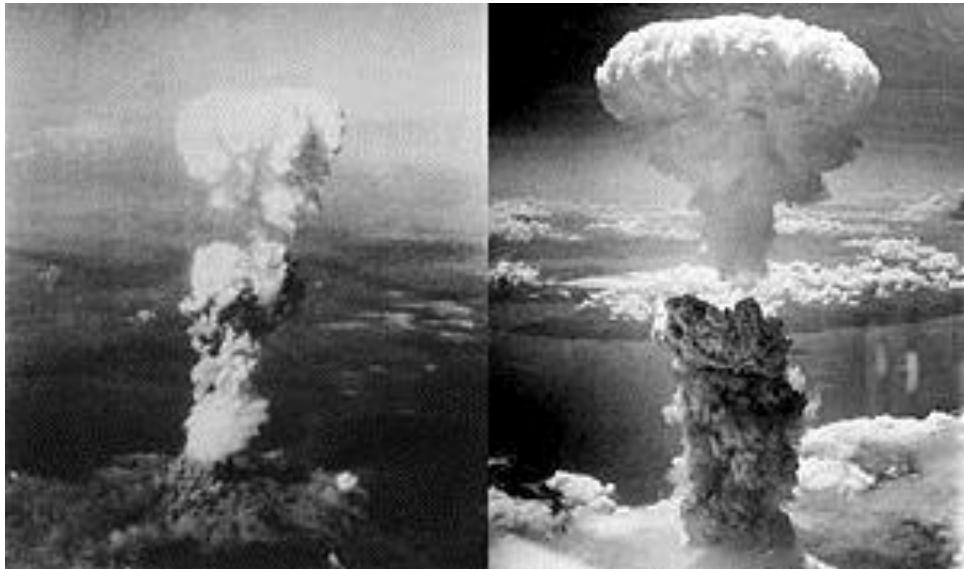
Leo Szilard fait signer à A. Einstein une lettre au président Franklin D. Roosevelt en 1939 sur la possibilité d'une bombe atomique.



La première pile atomique est inaugurée en décembre 1942

La réaction en chaîne est maintenue pendant 28 minutes

La fission pour la guerre et la paix....



Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 Août 1945



1948: Inauguration de la première pile atomique française: ZOE



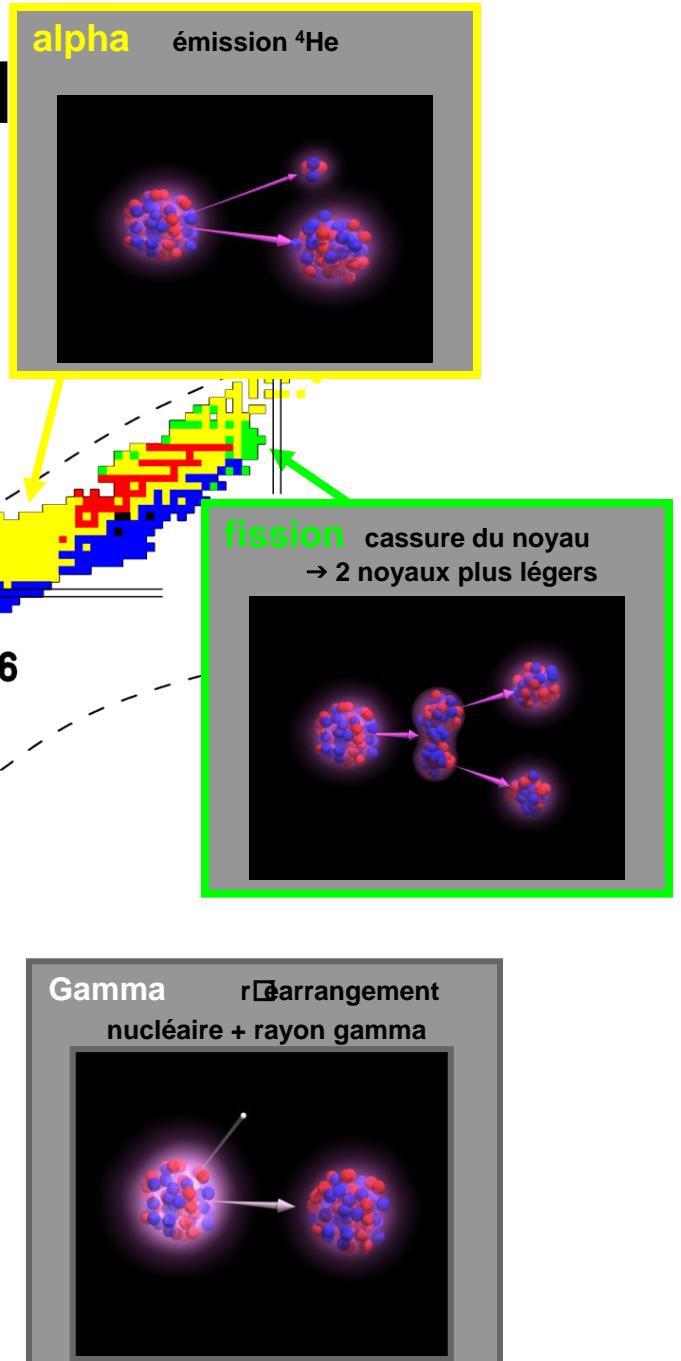
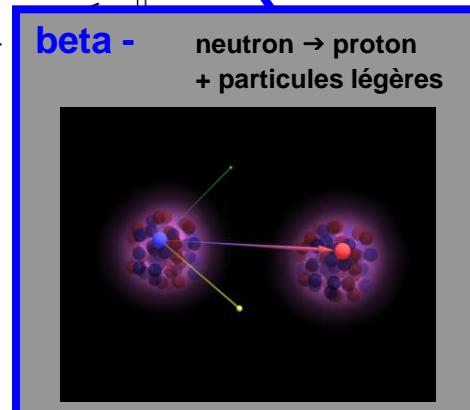
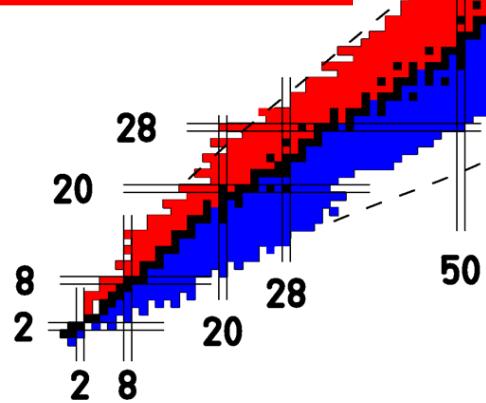
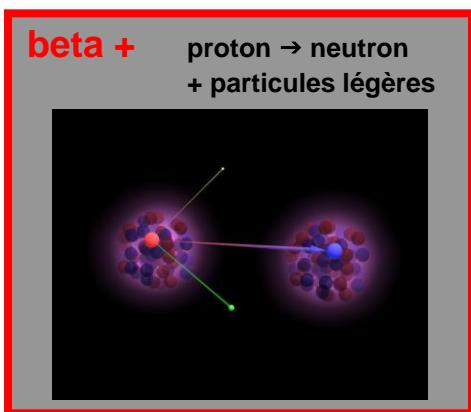
1951: Première production d'électricité nucléaire à EBR-I dans l'Idaho (USA)

1954: Premiers kWh d'une centrale nucléaire: Obninsk AES-1 (URSS)



Nouvelles découvertes

1940: G. Flerov et K. Petrzak découvrent la fission spontanée en travaillant sur des noyaux d'Uranium



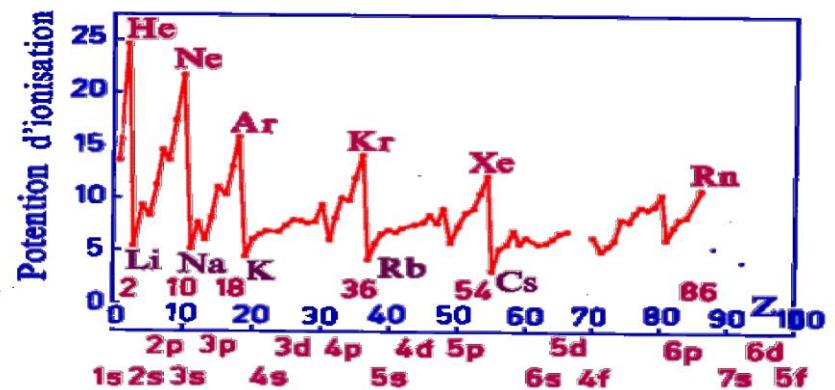
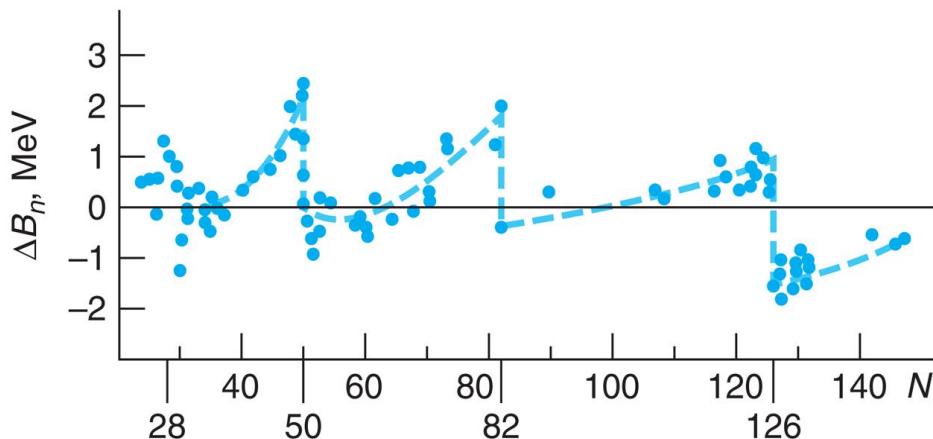
Nombres Magiques



M. Goeppert Mayer remarque que les noyaux ayant un nombre de neutrons et/ou de protons égal à 2, 8, 20, 50, 82, 126 sont relativement plus abondants que leurs voisins

Les noyaux associés à ces nombres sont également particulièrement liés et génèrent des discontinuités par rapport à l'énergie de la goutte liquide

Maria G.
Mayer



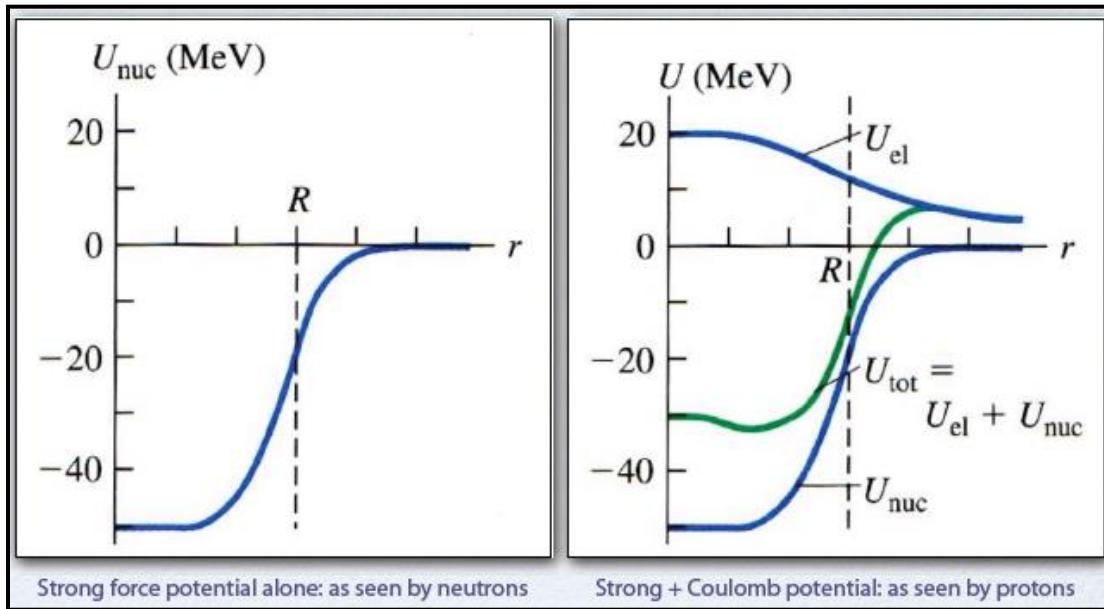
⇒ structure périodique dans le noyau ?

'On closed shells in nuclei', M G. Mayer Phys. Rev. 74 (1948) 235

La mécanique quantique ne reproduit pas ces nombres au delà de 20 ...

potentiel nucléaire moyen ressenti par les nucléons

⇒ niveaux d'énergie



2p	6	40
1f	14	
2s	2	20
1d	10	
1p	6	8
1s	2	2

Nombre total de neutrons (ou protons) que peuvent accommoder les couches:

2, 8, 20, 40, 58, 92, 138

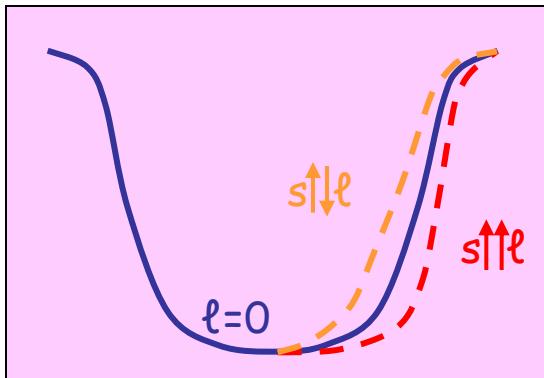
La question qui fait tilt !

Thanks are due to Enrico Fermi for the remark, "Is there any indication of spin-orbit coupling?" which was the origin of this paper.

'On closed shells in nuclei. II',
M. G. Mayer Phys. Rev. 75 (1949) 1969



Hans Jensen



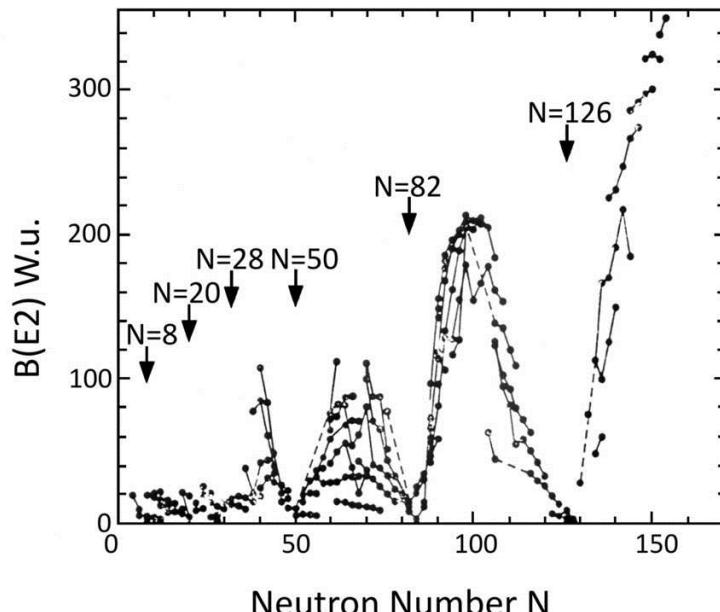
M.G. Mayer et H.D. Jensen 'Elementary Theory of Nuclear Shell Structure', 1955

3s	2d	2d _{3/2} 4
	3s _{1/2}	3s _{1/2} 2
	1g _{7/2}	1g _{7/2} 8
	2d _{5/2}	2d _{5/2} 6
1g		
	1g _{9/2}	1g _{9/2} 10 [50]
	2p _{1/2}	2p _{1/2} 2
2p	1f _{5/2}	1f _{5/2} 6
	2p _{3/2}	2p _{3/2} 4
1f		
	1f _{7/2}	1f _{7/2} 8 [28]
2s	1d	1d _{3/2} 4 [20]
	2s _{1/2}	2s _{1/2} 2
	1d _{5/2}	1d _{5/2} 6
1p		
	1p _{1/2}	1p _{1/2} 2 [8]
	1p _{3/2}	1p _{3/2} 4
1s		1s _{1/2} 2 [2]

Succès du modèle en couches

propriétés des noyaux magiques:

- * $J^\pi=0^+$
- * énergie élevée du premier état excité
- * faible probabilité d'excitation

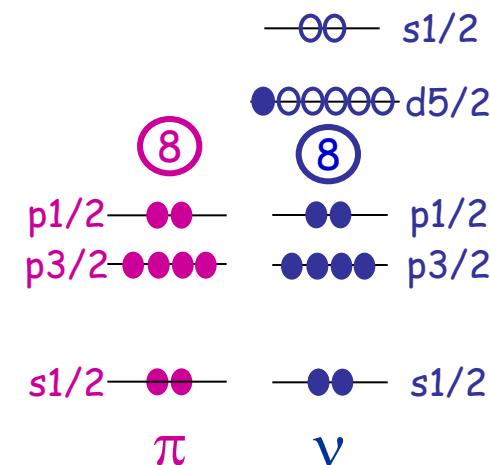


propriétés des noyaux ayant 1 nucléon de + ou de - que les noyaux magiques:

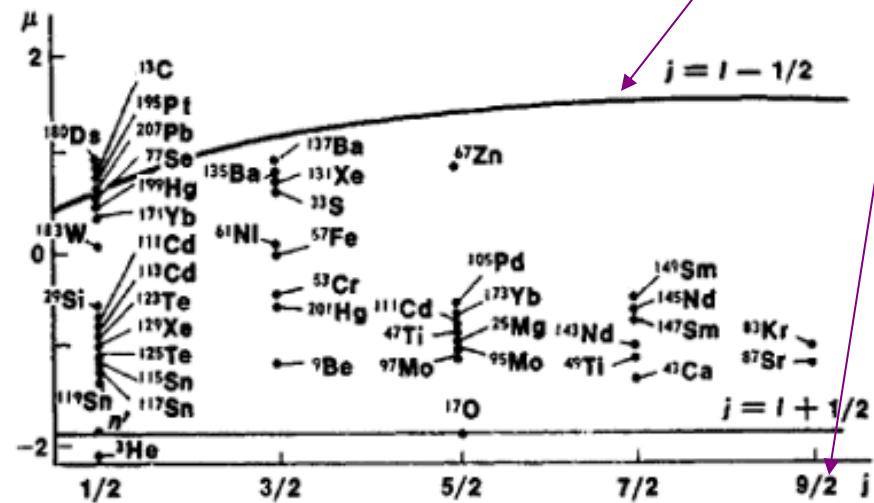
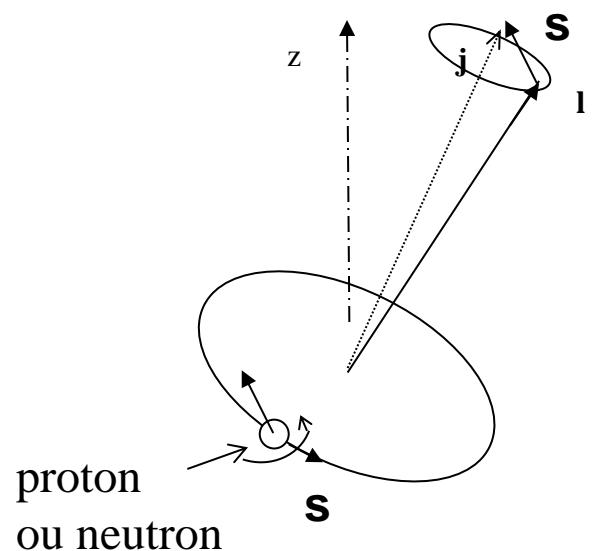
- * J^π (noyau) = J^π (dernier nucléon/trou)

^{17}O :

- état fondamental: $5/2^+$
- premier état excité: $1/2^+$



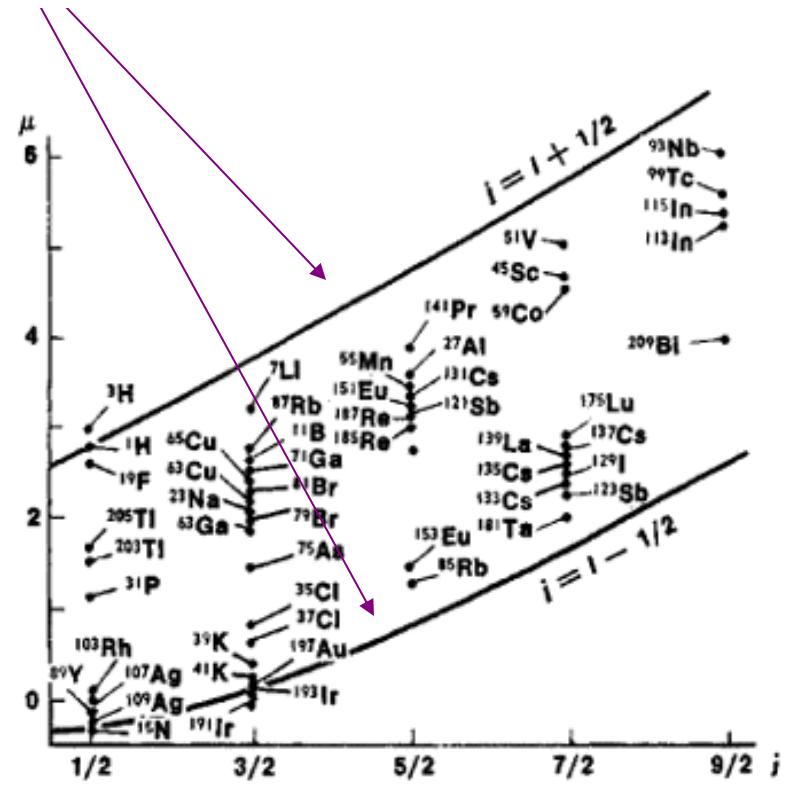
Moments magnétiques nucléaires



neutron célibataire

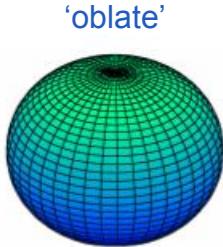
$$\vec{\mu} = g^l \vec{l} + g^s \vec{S}$$

Lignes de Schmidt

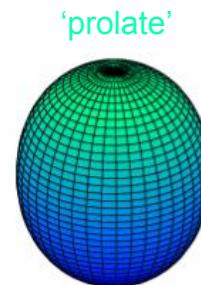
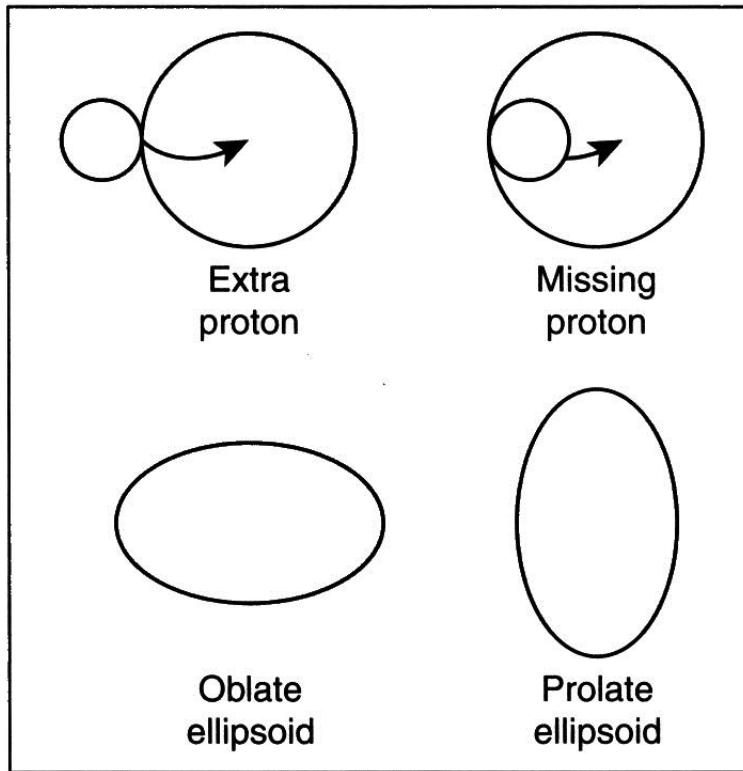


proton célibataire

Moment quadrupolaire électrique



$$Q < 0$$



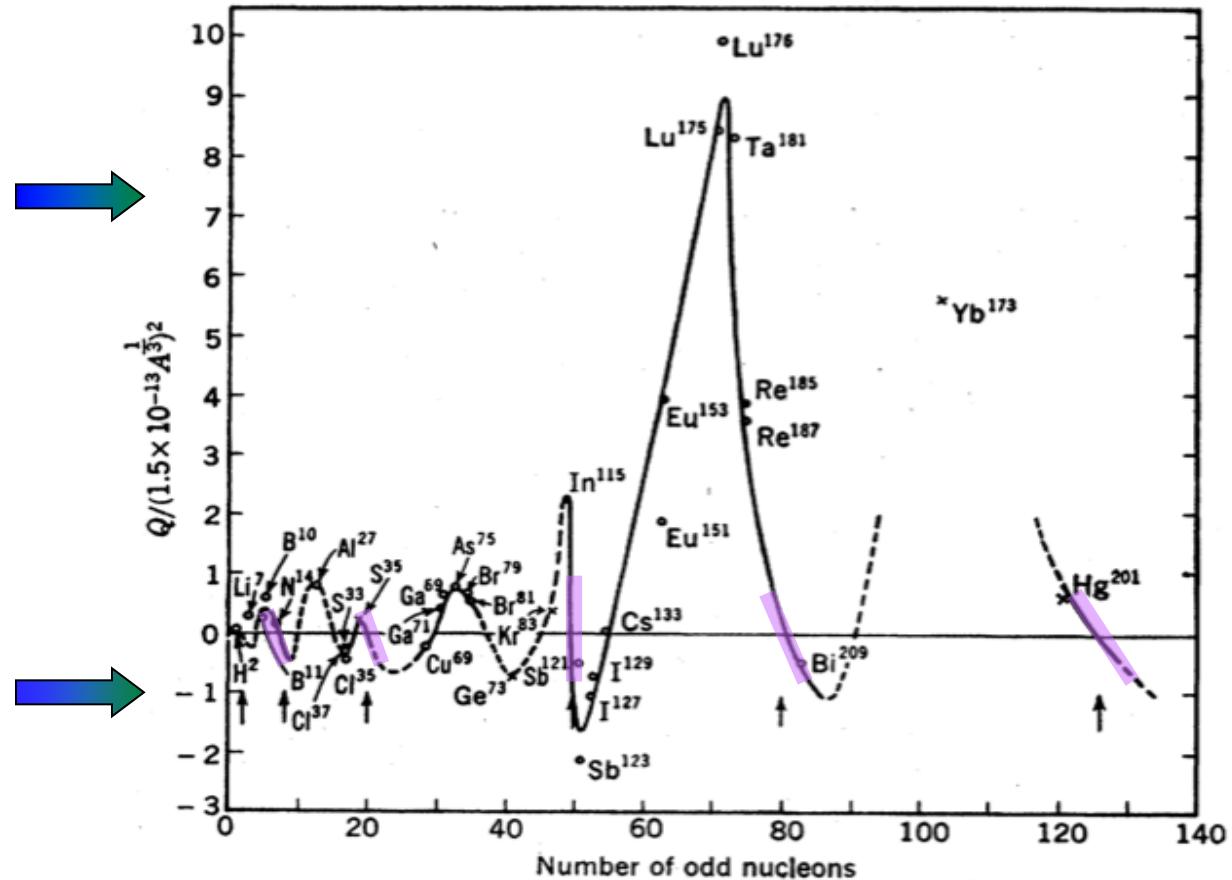
$$Q > 0$$

$$\langle Q \rangle = -\frac{2j-1}{2(j+1)} \langle r_j^2 \rangle$$

$$\langle Q \rangle(\text{trou}) = -\langle Q \rangle(\text{particule})$$

Distributions de charge expérimentales

C.H. Townes et al., Phys. Rev. 76 (1949) 1415



Certains moments sont jusqu'à 30 fois plus élevés que les prédictions !

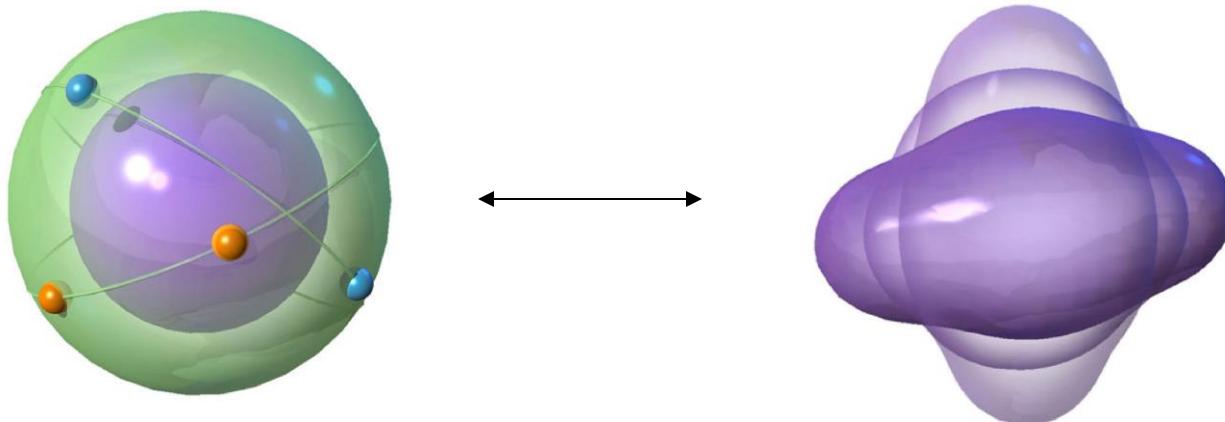
Et si le noyau gagnait à se déformer....?



Distorsion de la goutte liquide sous l'influence des trajectoires des nucléons de valence pour gagner en stabilité

J. Rainwater, Phys. Rev. 79 (1950) 432

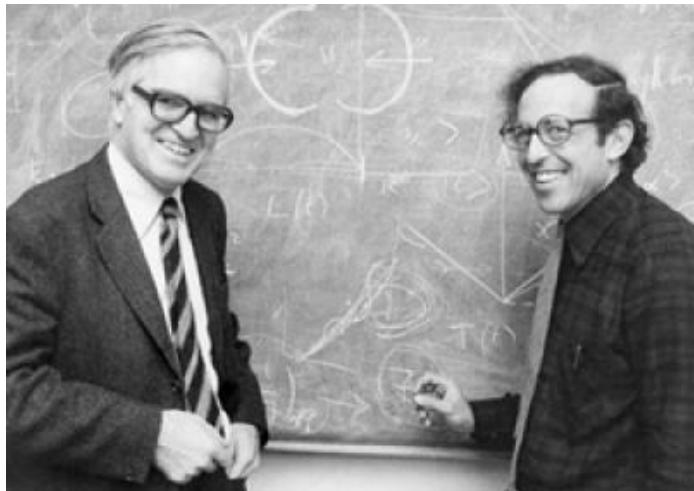
James Rainwater



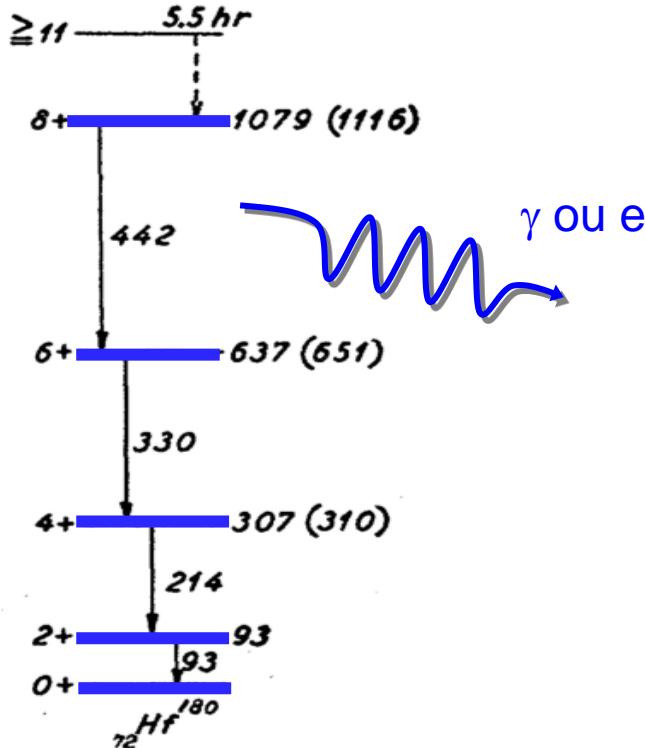
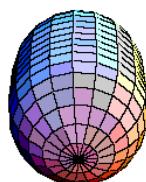
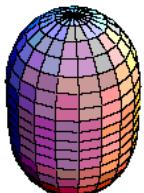
Etats individuels et collectifs du noyau

Le modèle unifié couple les oscillations et rotations de la goutte aux mouvements des nucléons individuels

A. Bohr et B. Mottelson, Kgl. Danske Videnskab. Selskab, Mat.-fys. Medd. 27 (1953) 16



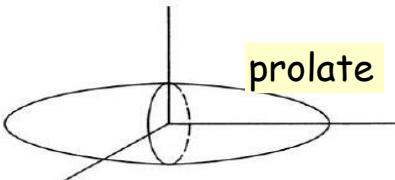
Aage Bohr et Ben Mottelson



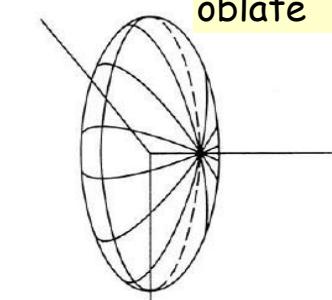
Le potentiel déformé de Nilsson

S. G. Nilsson *Mat. Fys. Medd. Dan. Vid. Selsk.* **29** no 16 (1955)

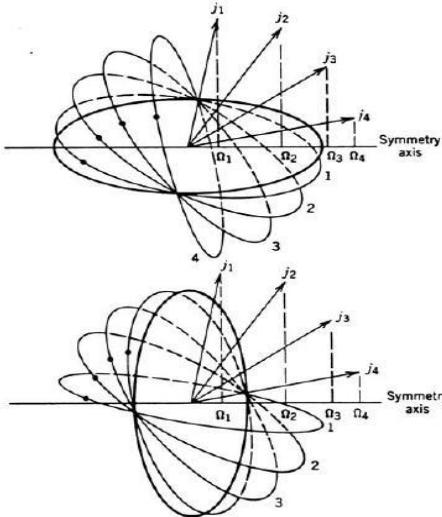
$$H = \frac{\mathbf{p}^2}{2m} + \frac{m[\omega_x^2(\mathbf{x}^2 + \mathbf{y}^2) + \omega_z^2\mathbf{z}^2]}{2} + C\mathbf{l} \cdot \mathbf{s} + D\mathbf{l}^2$$



prolate

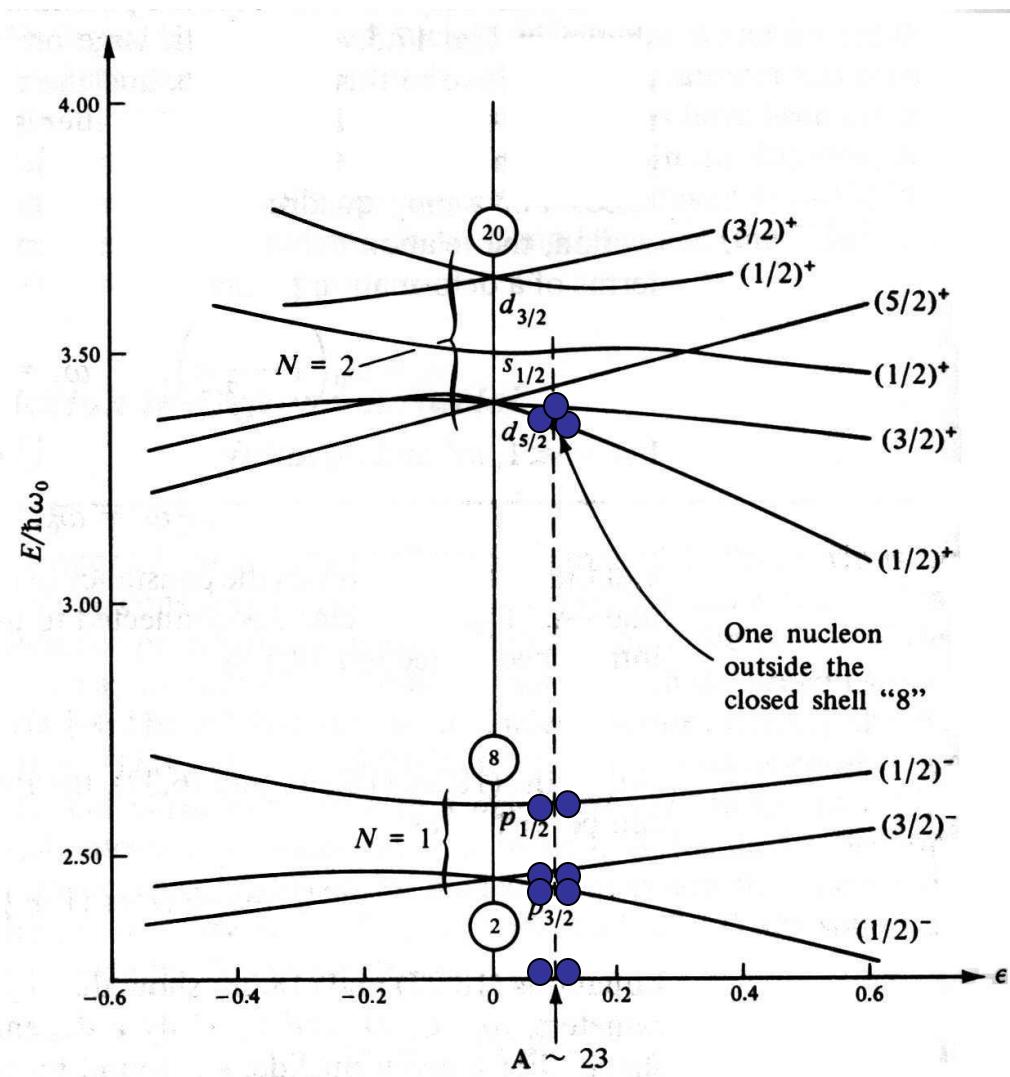


oblate



$^{21}\text{Ne}_{11}$ and $^{21}\text{Na}_{10}$

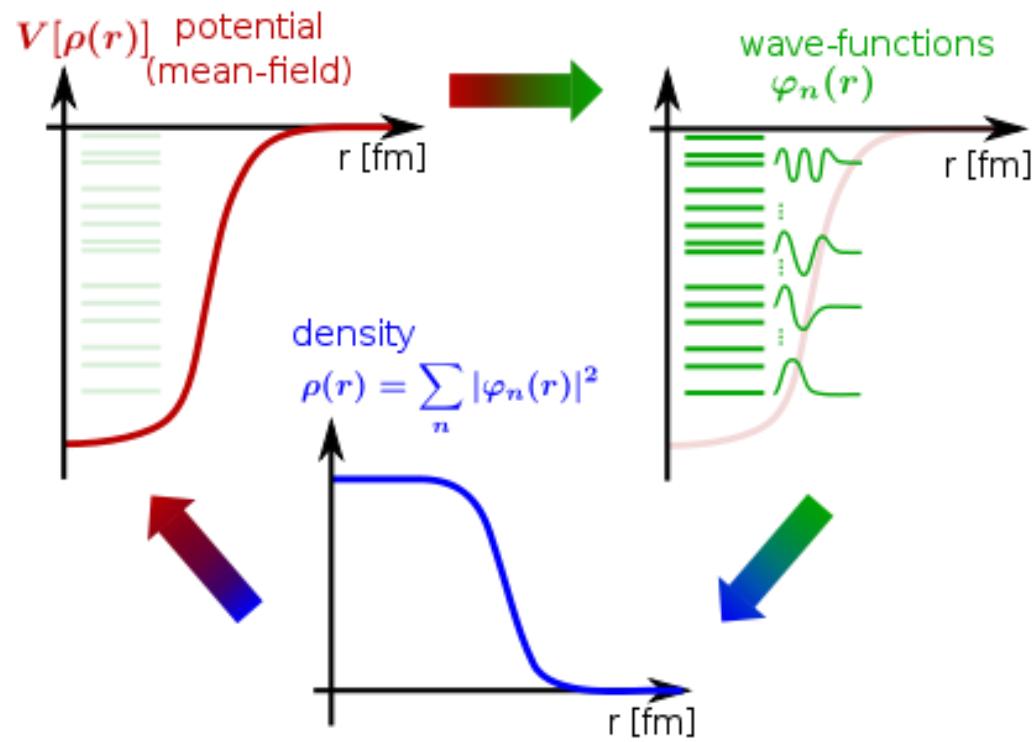
	g.s.	first E^*
• spherical SM	$5/2^+$	$1/2^+$
• experiment	$3/2^+$	$5/2^+$



Approches auto-cohérentes

but: déduire le potentiel nucléaire à partir de l'interaction NN

procédure iterative car le potentiel issu de toutes les interactions à 2 corps possibles dépend des fonctions d'onde qu'on chercher à déterminer

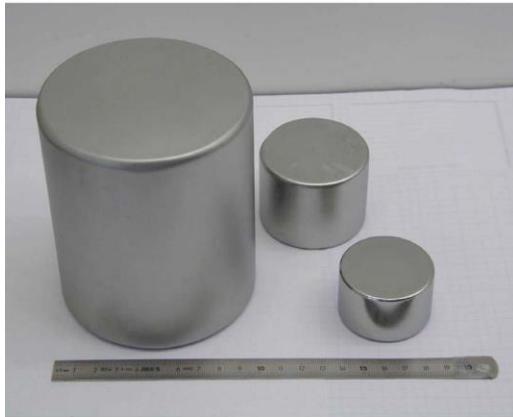


Self-consistent mean-field theory

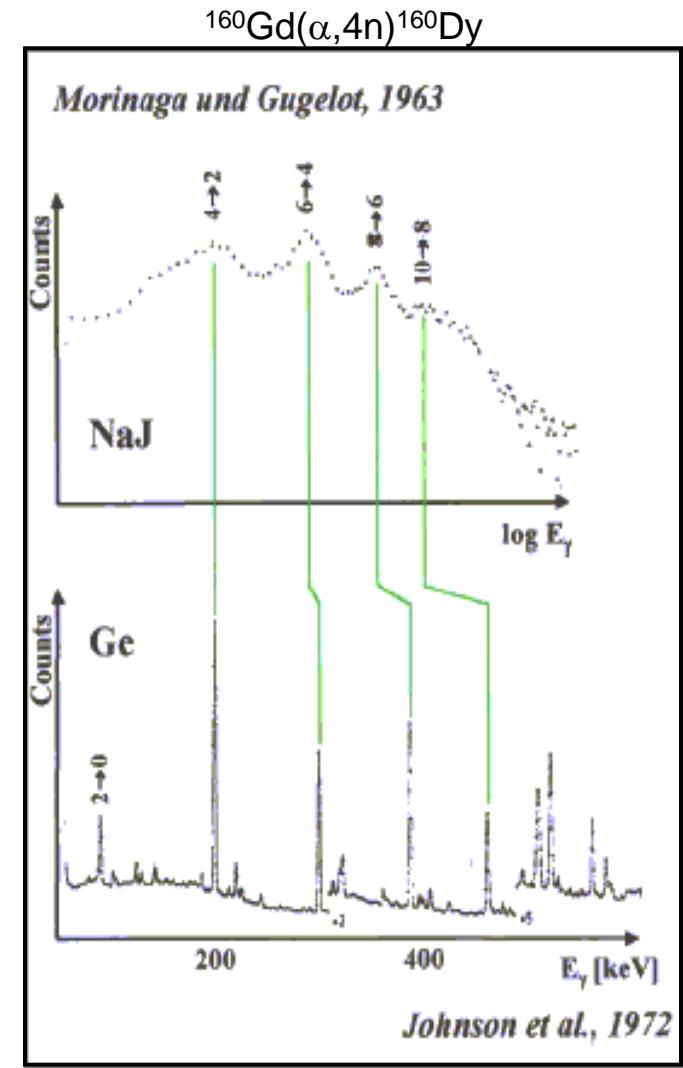
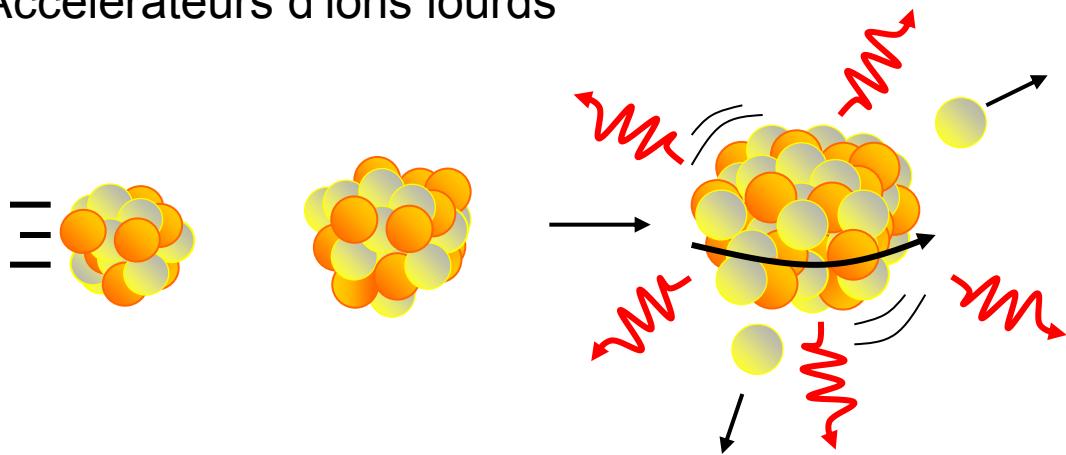
Exemples d'interactions:
- **Skyrme** (force de contact)
- **Gogny** (portée finie)

Développements techniques des années 1950-70

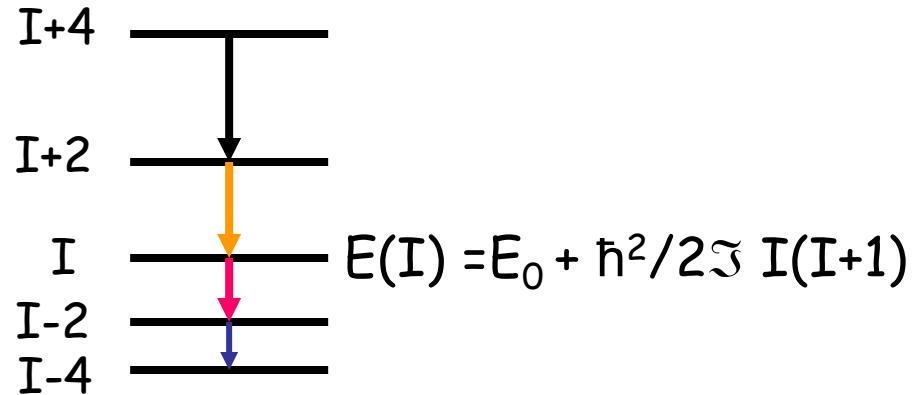
Détecteurs scintillateurs puis semi-conducteurs



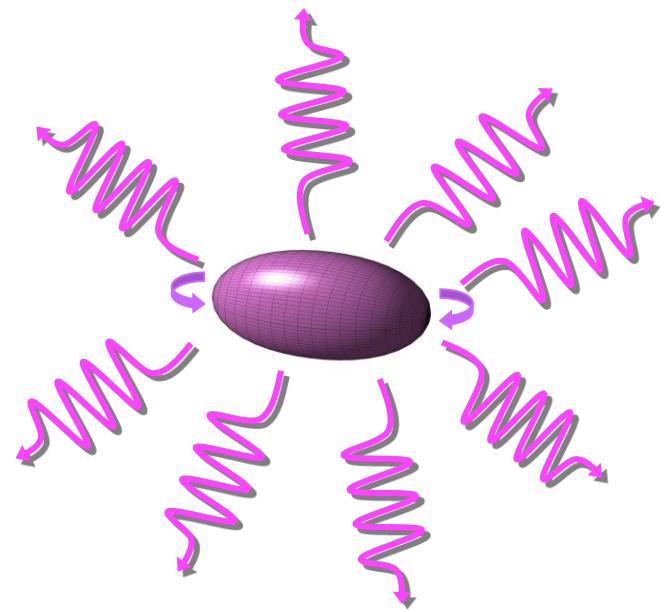
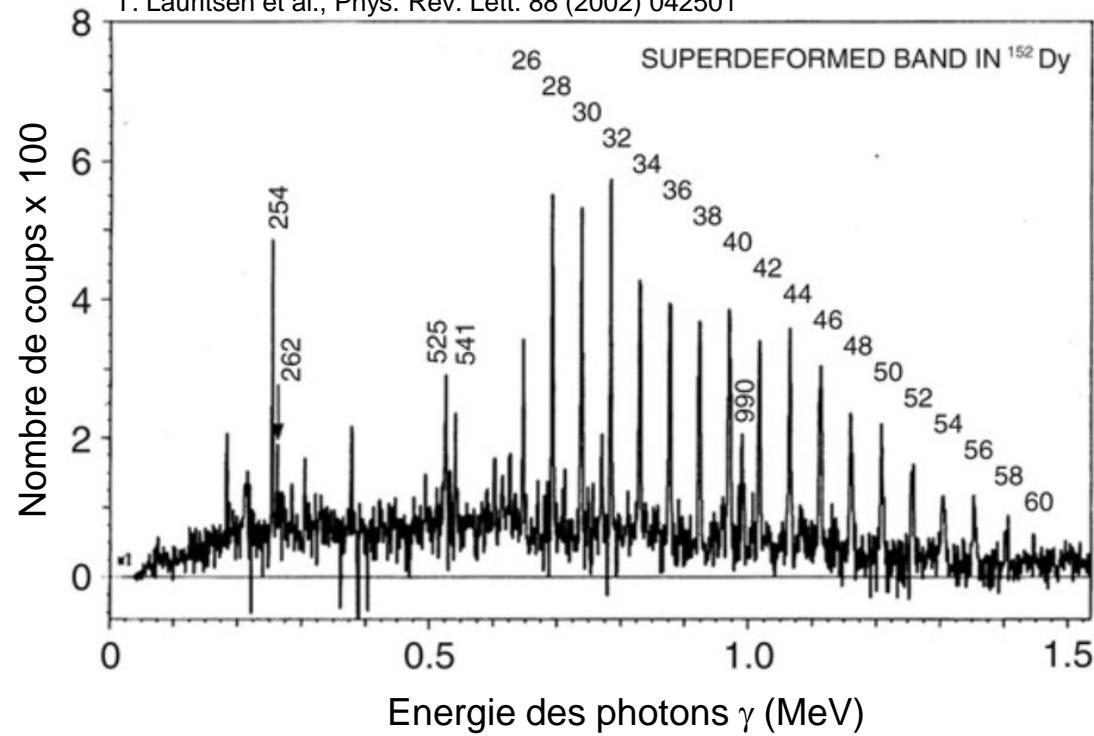
Accélérateurs d'ions lourds



Des formes extrêmes

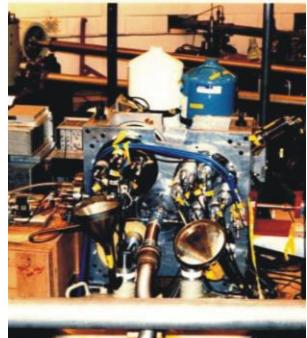


P.J. Twin et al., Phys. Rev. Lett. 57 (1986) 811
T. Lauritsen et al., Phys. Rev. Lett. 88 (2002) 042501

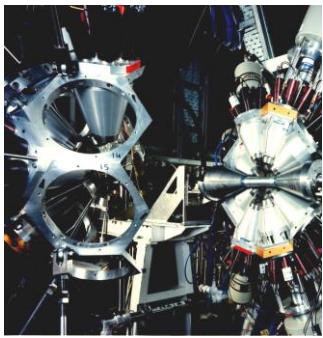


Détection γ de plus en plus performante

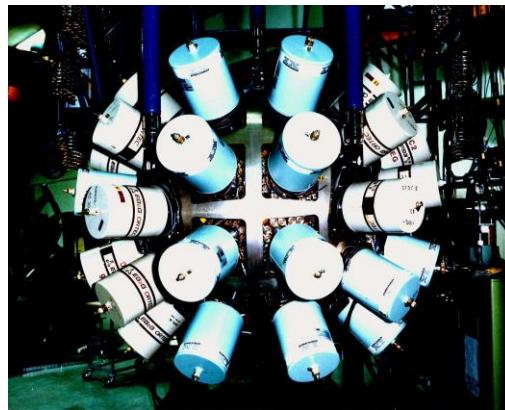
TESSA



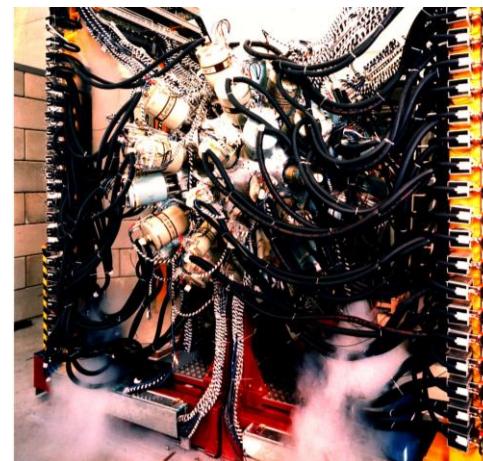
ESS30



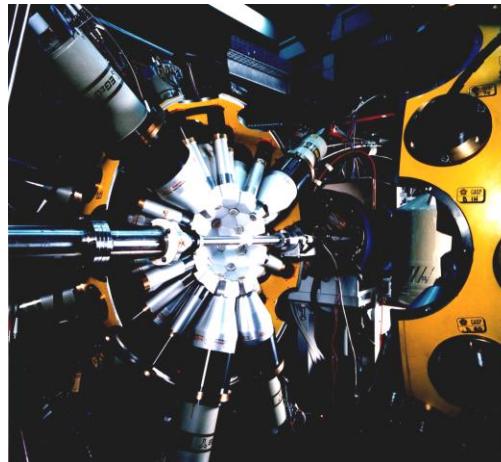
EUROGAM



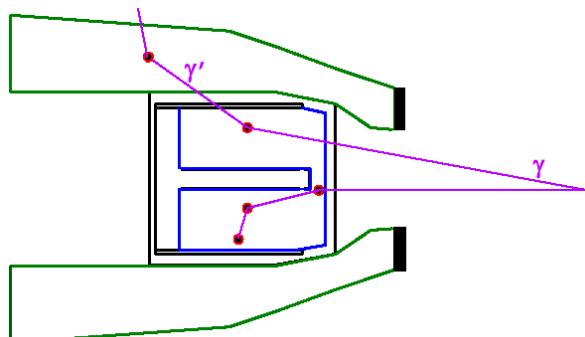
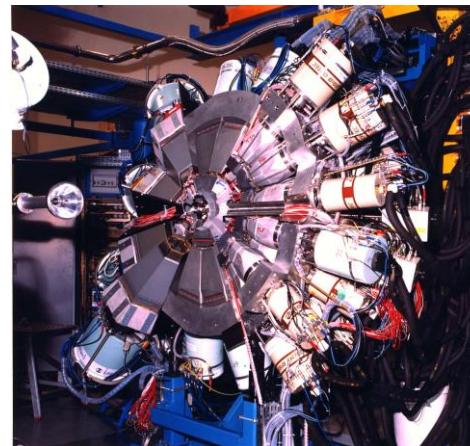
EUROBALL III



GASP



EUROBALL IV



1980

1986

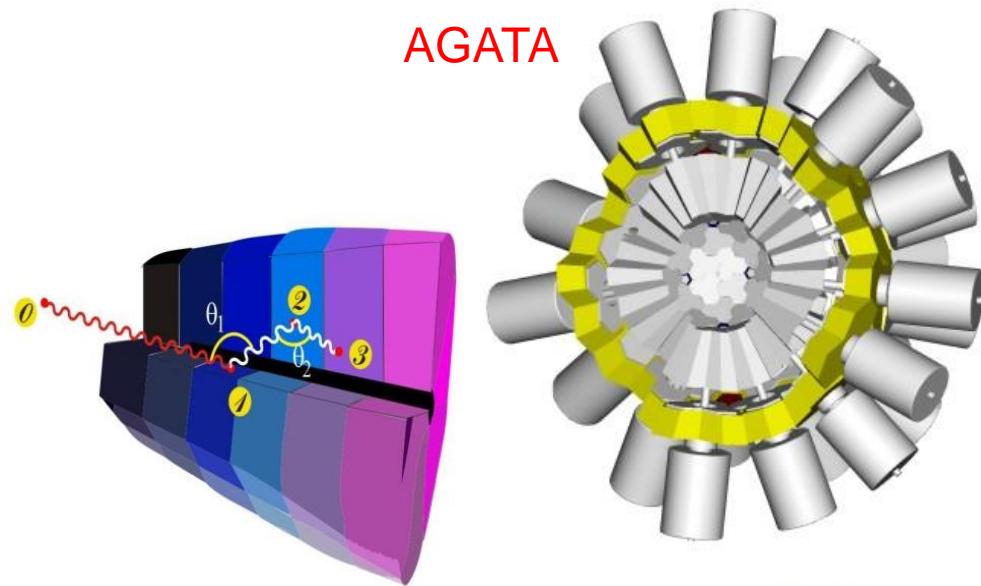
1992

1996

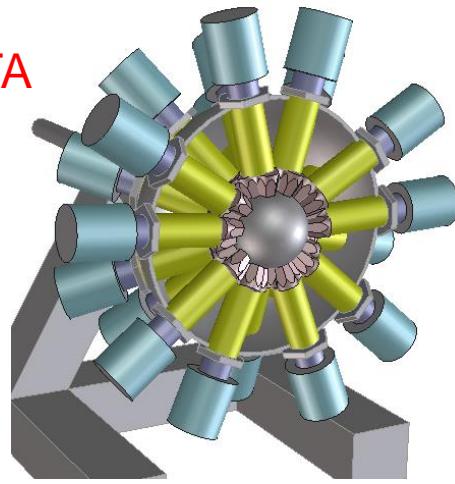


Tracking γ

AGATA



GRETA



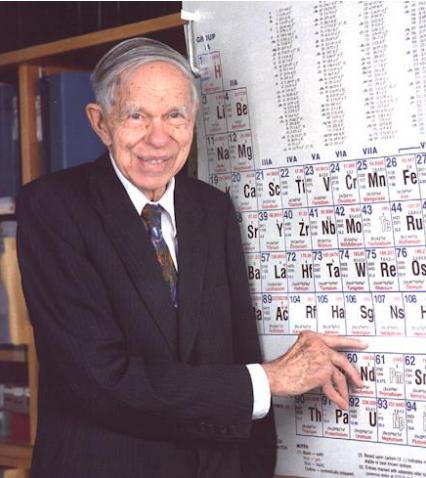
démonstrateur d'AGATA (2010)

1997 -

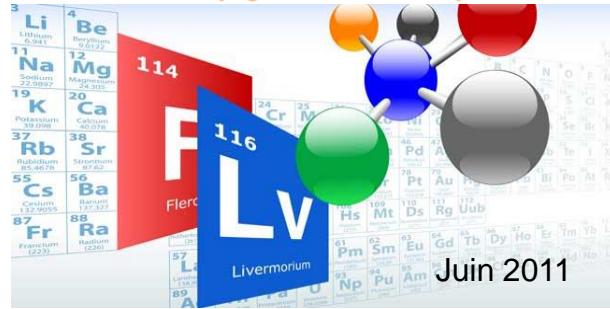
aujourd'hui

Des éléments extrêmes

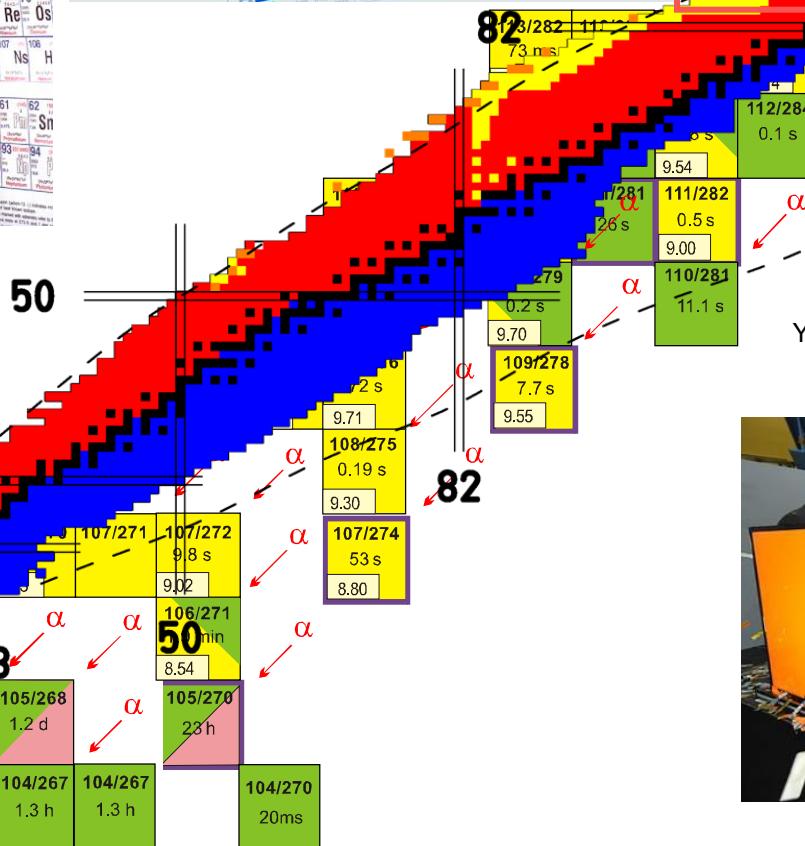
J. Khuyagbaatar et al., Phys. Rev. Lett. 112 (2014) 172501



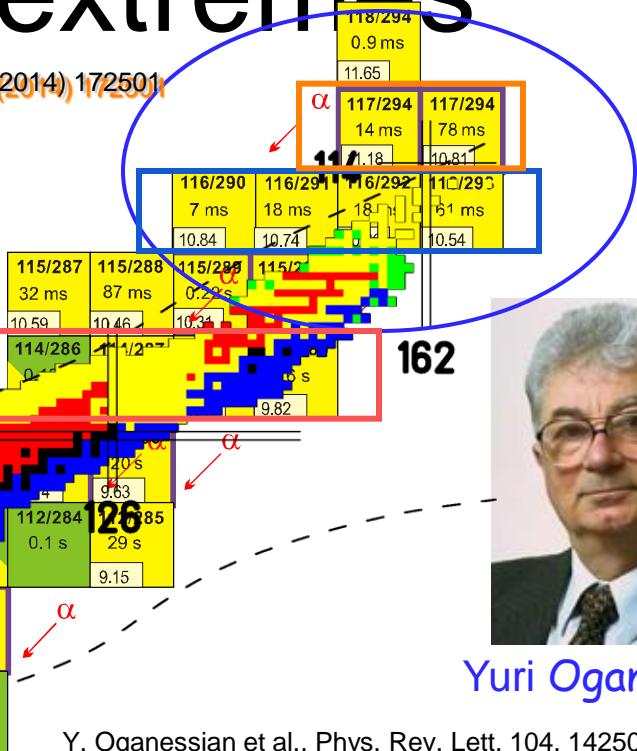
Glenn Seaborg



Jun 2011



Sigurd Hofmann



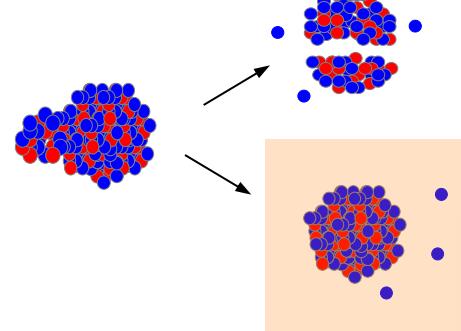
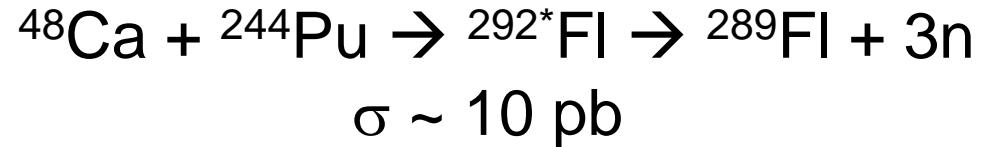
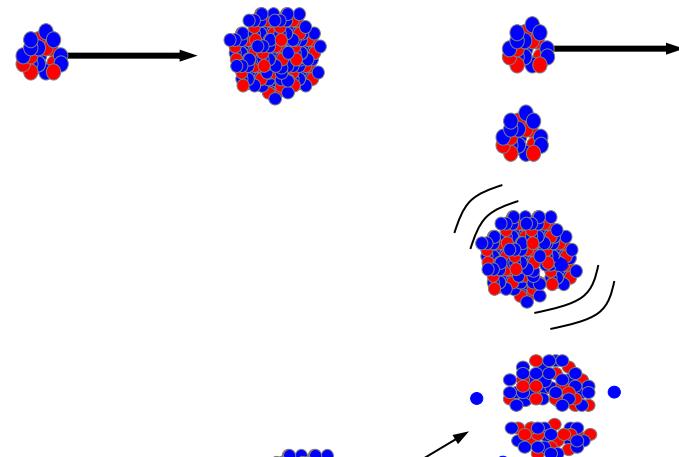
Yuri Oganessian

Y. Oganessian et al., Phys. Rev. Lett. 104, 142502 (2010)

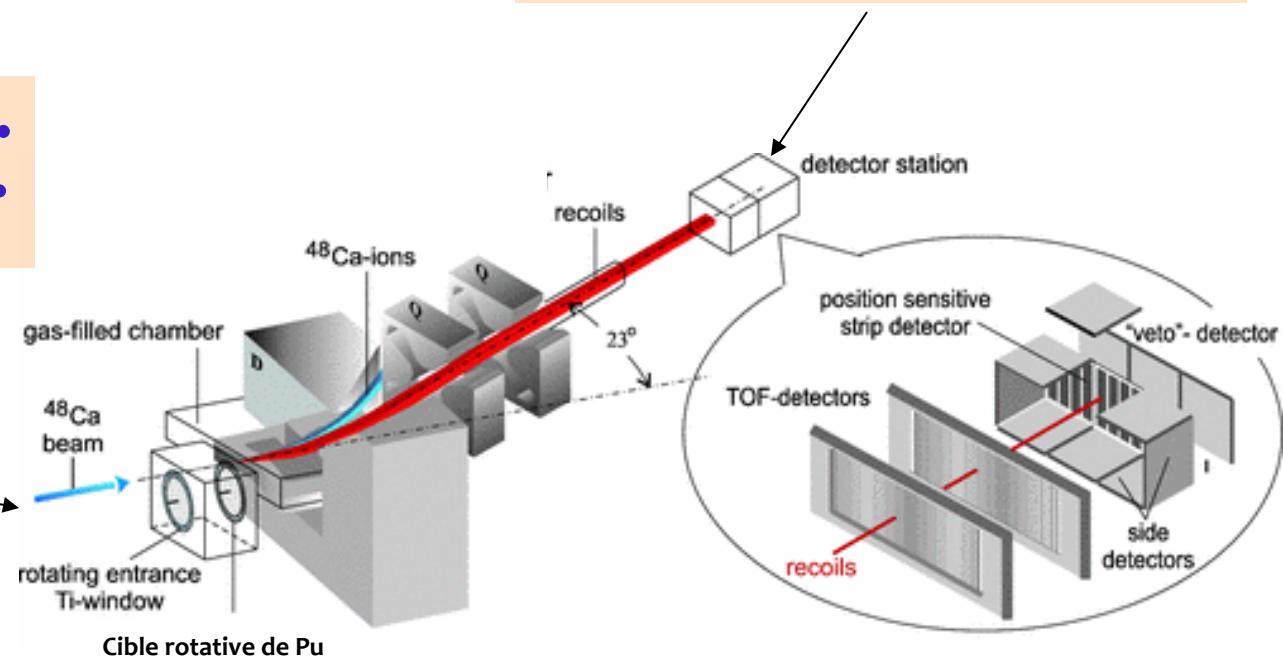


Juillet 2010

L'aiguille dans la botte de foin

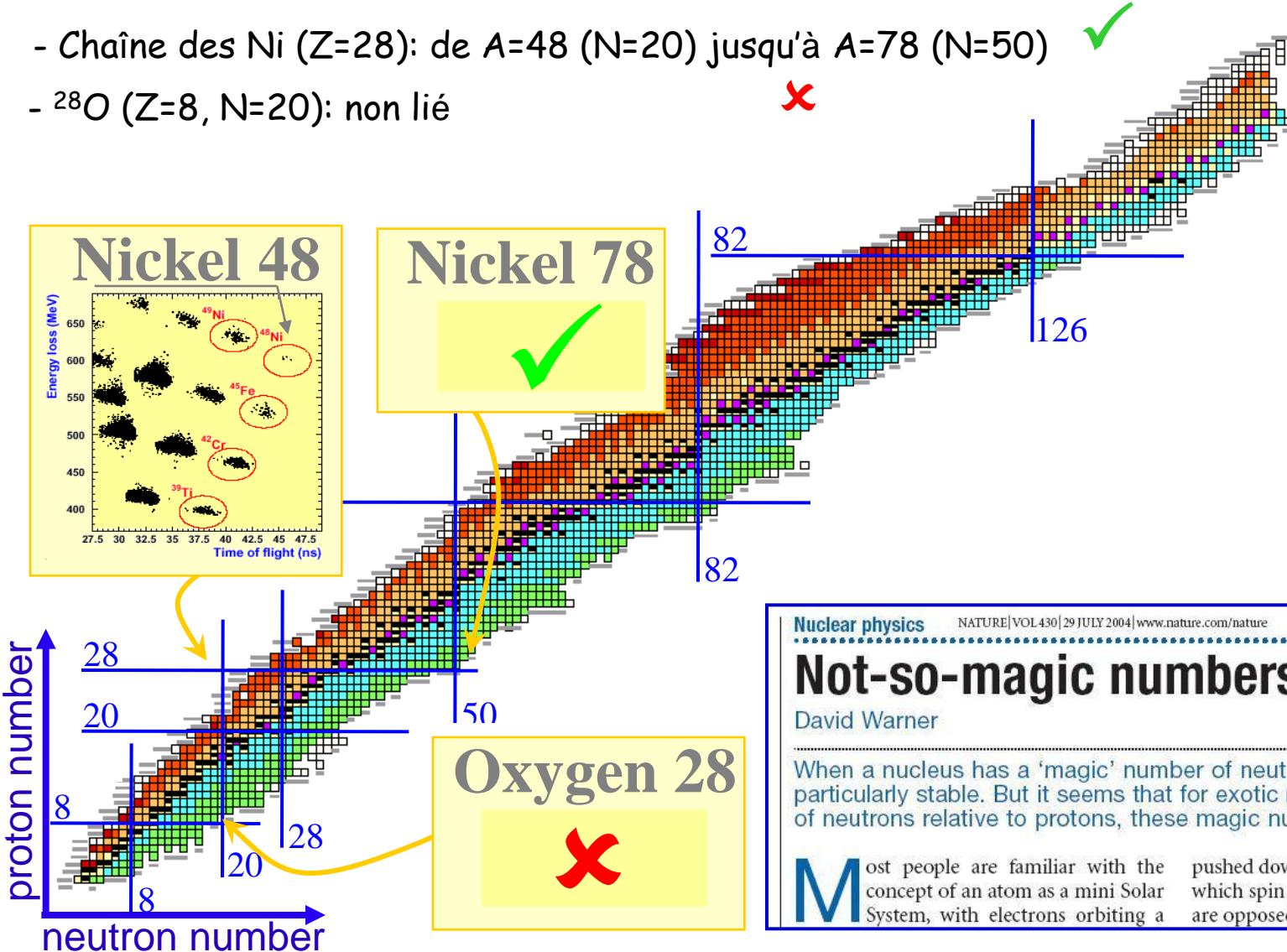


5 décroissances α du ^{289}Fl /semaine



Les nombres magiques sont-ils universels ?

- Chaîne des Ni ($Z=28$): de $A=48$ ($N=20$) jusqu'à $A=78$ ($N=50$) ✓
- ^{28}O ($Z=8$, $N=20$): non lié ✗



Nature | Vol 430 | 29 July 2004 | www.nature.com/nature

news and views

Not-so-magic numbers

David Warner

When a nucleus has a 'magic' number of neutrons or protons, it is particularly stable. But it seems that for exotic nuclei, with large numbers of neutrons relative to protons, these magic numbers can change.

Most people are familiar with the concept of an atom as a mini Solar System, with electrons orbiting a pushed down in energy relative to orbits for which spin and orbital angular momentum are opposed. Theoretical studies^{4,5} attempt-

Disparition du gap à N=20

$^{40}\text{Ca} \rightarrow$ Doublement magique
 - énergie 2+ élevée
 - faible B(E2)
 → sphérique

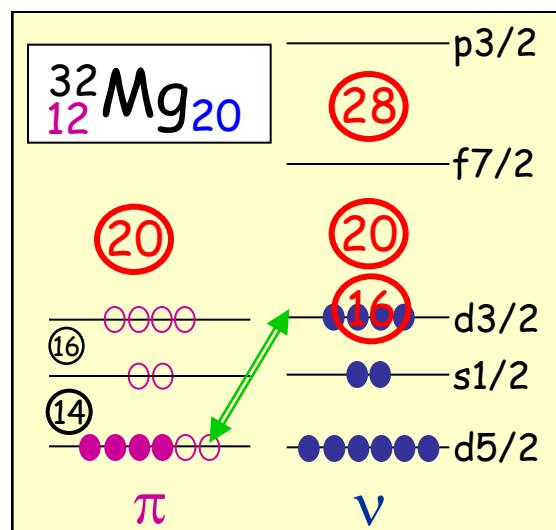
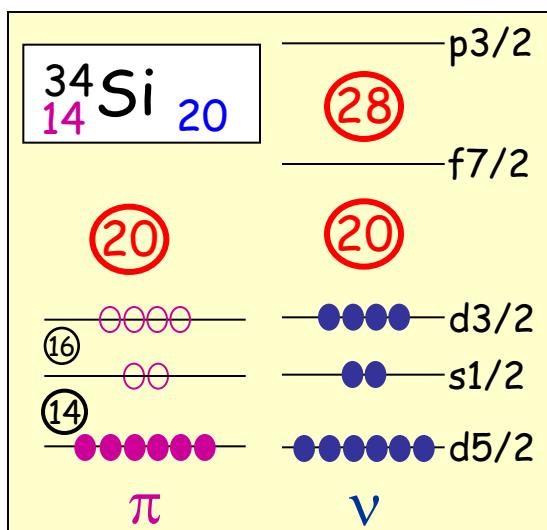
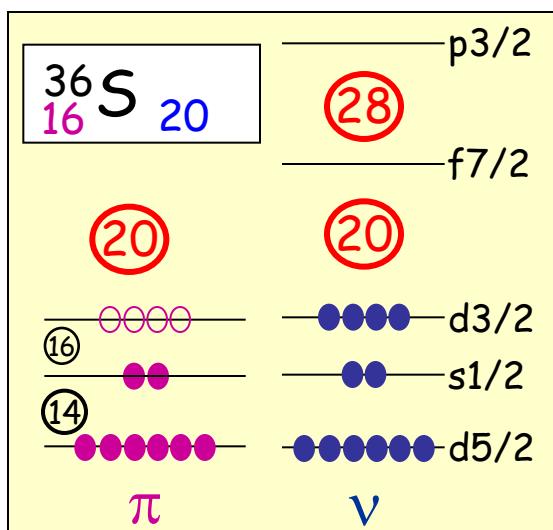
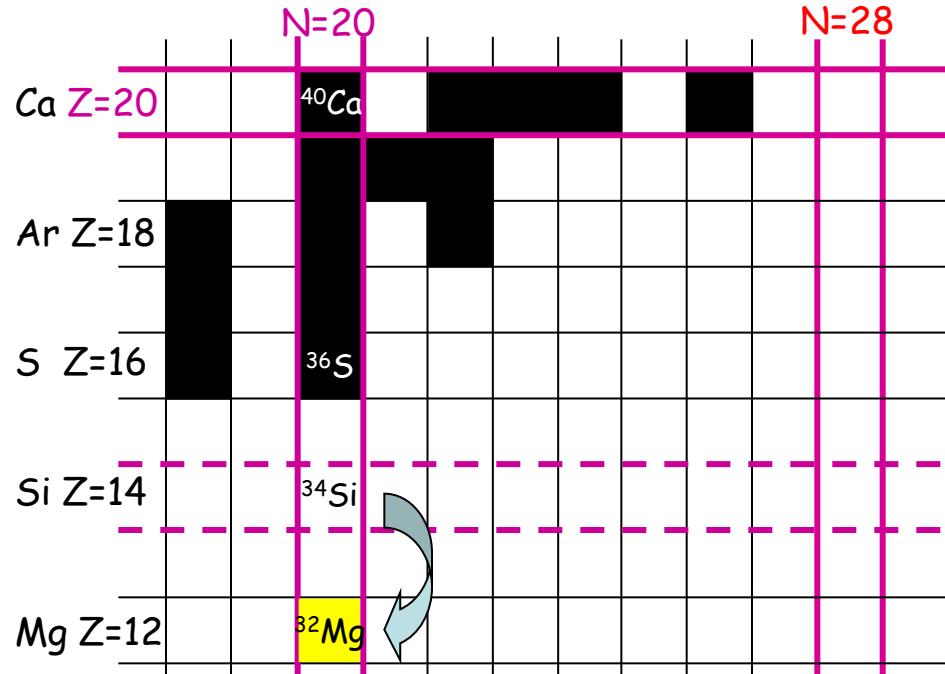


$^{36}\text{S} - ^{34}\text{Si} \rightarrow$ Simplement magique
 - énergie 2+ élevée
 - faible B(E2)
 → sphérique

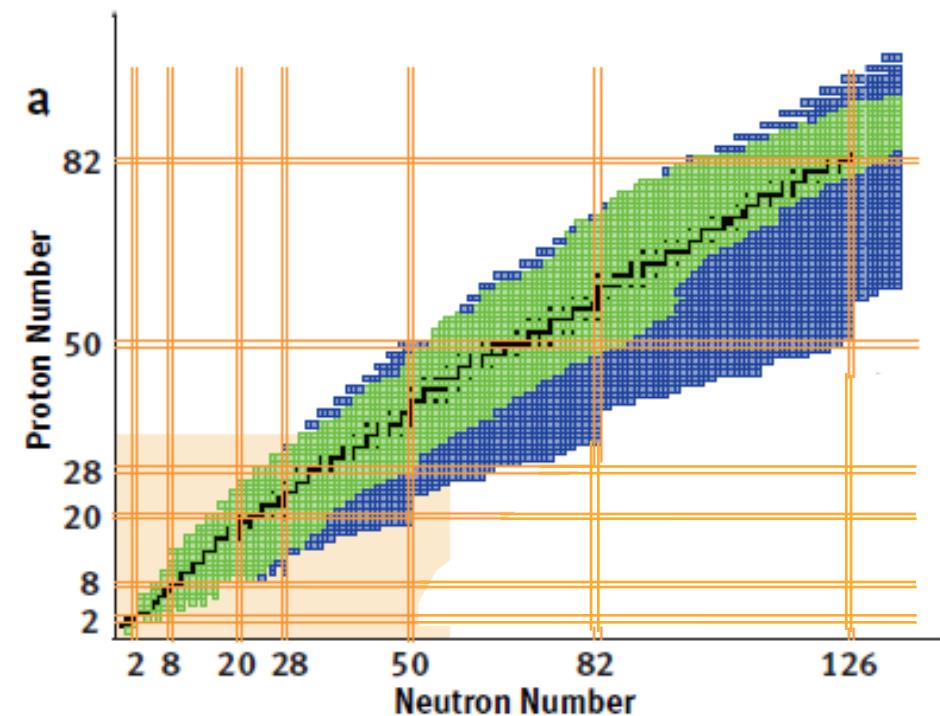


$^{32}\text{Mg} \rightarrow$ Simplement magique
 - faible énergie 2+
 - B(E2) élevé
 → déformé

T. Otsuka et al., Phys. Rev. Lett. 95, 232502 (2005)



Nouveaux nombres magiques



Le noyau dans tous ses états !

